

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



SPÉCIAL JEUNES

Taizé,

Le courage de la miséricorde

page 32

Diocèse
d'Evreux



ÉGLISE UNIVERSELLE

Exhortation apostolique

Amoris laetitia

› page 16

VIE DES

COMMUNAUTÉS

La Retraite

dans la vie

› page 20

DOSSIER

Communication

› page 22

VIE DES MOUVEMENTS

Année de

Formation Rurale

› page 30

ÉDITORIAL

- › La toile de la miséricorde 3

VIE DU DIOCÈSE

- › Pèlerinage Notre Dame de La Couture 4
- › Assemblée des évêques 5
- › Mardi Saint 6 et 7
- › Pas à pas mais pas sans toi 8
- › Formation Permanente 9
- › Célébration de l'Effetah et de l'onction d'huile 10
- › Carrefour des cités 11

ÉGLISE UNIVERSELLE

- › Exhortation apostolique *Amoris laetitia* 16
- › Avec nos frères chrétiens d'Orient 17

VIE DES COMMUNAUTÉS

- › Chrétiens et musulmans 18
- › Soeurs de Jésus au Temple 19
- › Retraite dans la vie 20
- › Journée des vocations 21

JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE

- › Partager le pain... 26
- › Au secours ! 27

VIE DES MOUVEMENTS

- › Année de Formation Rurale 30
- › Dirigeant et Dérangeant 31

SPÉCIAL JEUNES

- › Le courage de la miséricorde 32
- › JDJ 2016 33

DOSSIERS

- › Visites du Conseil Episcopal aux secteurs 12
- › Communication 22

BILLETS

- › Famille, richesse du vivre ensemble 15
- › Célébrer ou Commémorer ? 29

RUBRIQUES

- › Revue de presse 34
- › Recension, Médiathèque 35
- › Visitation 36
- › Quelques clefs pour bien communiquer... 37





Jacotte Faivre du Paigre
Chargée de communication

La toile de la miséricorde

Le 8 mai prochain a lieu comme chaque année depuis cinquante ans, la Journée Mondiale des Communications sociales.

La miséricorde est au cœur de cette année. Comment notre communication témoigne de cette miséricorde ? Comment mettons-nous en œuvre des actes de miséricorde dans nos relations à l'autre, sur tous nos supports de communication ?

La bienveillance est-elle présente dans nos mots ? Sommes-nous culpabilisants, donneurs de leçons ou au contraire avons-nous le souci de ne pas blesser, de créer du lien, d'être à l'écoute et d'ouvrir un dialogue ?

Les réseaux sociaux dont nous entendons parler pour certains, que nous utilisons pour d'autres, sont des lieux d'échanges. La miséricorde y est parfois absente. La violence des mots y est parfois effrayante, les insultes sont fréquentes.

La bienveillance est-elle présente dans nos mots ?...

Les échanges des chrétiens ne sont pas épargnés. Si je ne veille pas à mon comportement, aux mots et aux phrases qui ne blessent pas, à comprendre les autres, à essayer de ne pas attiser les colères, les rancœurs... Si je ne suis pas habité(e) par un sentiment de pardon, de bienveillance et d'accueil de l'autre... Si je ne prends pas le recul nécessaire pour participer ou pas à une discussion, je n'apporte pas ma pierre à la construction de la toile de la miséricorde.

Le pape François nous invite à « ouvrir un espace pour le dialogue, la compréhension mutuelle et la réconciliation, permettant ainsi que fleurissent des rencontres humaines fécondes ».

Cette année de la miséricorde est une opportunité, pour nous communicants, de réfléchir à ce qui nous habite quand nous communiquons avec les autres.

Agenda de l'évêque

- 1^{er} mai** : Confirmation et festival « des sans (100) voix » Gaillon
- 3 mai** : Conseil de tutelle de l'Enseignement Catholique
- 5 mai** : Marche pour les vocations
- 6 mai** :
- › Conseil épiscopal
 - › Centre de détention de Val de Reuil
- 7 mai** : Messe à St Michel
- 8 mai** : Messe à Brétigny
- 11 mai** : Frères de charité à Verneuil sur Avre
- 13 mai** : Conseil épiscopal secteur Ouest
- 14 mai** : Confirmation à St Michel
- 16 mai** : Pèlerinage à Notre Dame de la Couture à Bernay
- 18, 19 mai** : Rencontre provinciale
- 20 mai** : Conseil presbytéral
- 21, 22 mai** : Au Bec Hellouin avec néophytes et catéchumènes
- 24 mai** : Journée des jeunes prêtres
- 25 mai** : Commission épiscopale à la vie consacrée à Paris
- 26 mai** :
- › Conseil diocésain à la vie consacrée
 - › Equipes Notre Dame
- 27 mai** :
- › Conseil épiscopal
 - › Conseil diocésain de pastorale
- 28 mai** : Confirmation à Gisors
- 31 mai** :
- › Conseil diocésain des affaires économiques
 - › Enseignement Catholique

Pèlerinage

Notre Dame de La Couture

Il aura lieu à Bernay le 16 mai, lundi de Pentecôte et sera présidé par Mgr Christian Nourrichard.

En cette année du Jubilé de la Miséricorde, nous sommes tous invités :

- › À prier Notre Dame de La Couture.
- › A lui confier nos infirmités, nos maladies, nos difficultés de vie et celles de nos proches.
- › A la remercier pour son aide dans notre vie d'aujourd'hui.

Programme :

- › **9h30** : Confession suivie d'un chapelet médité en lien avec l'Année du Jubilé de la Miséricorde.
- › **10h30** : Procession à partir de Maison de la Couture, en passant par la porte de la Miséricorde.
- › **10h45** : Célébration Eucharistique, avec sacrement des Malades.
- › **12h15** : Pot de l'amitié à la Maison de la Couture, suivi d'un pique-nique tiré du sac (un barbecue sera mis à disposition).

Qui peut recevoir le sacrement des malades ?

Toute personne baptisée qui vit une évolution de santé significative et qui, dans la foi de l'Eglise au Christ ressuscité, souhaite puiser tendresse, force et espérance.



Départ :

Le Frère Julien Savary, frère missionnaire des Campagnes quitte la communauté de Canappeville pour rejoindre celle de Brienon sur Armançon dans l'Yonne. Nous le remercions pour le beau témoignage de foi et de fraternité qu'il nous laisse.

Est entré dans la paix du Seigneur :

Monsieur Roger Dubois, le dimanche 20 mars 2016. La célébration de ses obsèques a eu lieu le mercredi 30 mars en l'église Ste Thérèse de Nétreville. Monsieur Dubois était le père de Max Dubois, diacre permanent.

Nous assurons sa famille de notre amitié et de notre prière.

Assemblée des évêques

L'assemblée plénière des évêques de France, s'est tenue à Lourdes du 15 au 18 mars 2016. « Eglise d'Evreux » a rencontré Monseigneur Nourrichard à son retour.



Eglise d'Evreux : Mgr, que voulez-vous exprimer du vécu de cette session ?

Mgr Nourrichard : Je l'ai vécue comme une belle rencontre entre frères évêques, qui peut nous soutenir dans la prière, l'amitié fraternelle, en un moment où

notre Eglise est facilement attaquée. En toute simplicité, nous avons ressenti ce qui nous unissait autour du Christ, fortifiés par un temps de recollection le jeudi avec le frère Aloïs de Taizé.

EE : Mgr Barbarin était à la une des médias, comment les évêques ont-ils réagi ?

Mgr Nourrichard : Nous avons été unanimes pour lui exprimer notre soutien, notre confiance.

EE : La réflexion se poursuit en assemblée plénière, avec le groupe de travail « Prêtres venus d'ailleurs » auquel vous participez. Quel lien avec ce qui se vit dans notre diocèse ?

Mgr Nourrichard : Le diocèse d'Evreux est en relation depuis plusieurs années avec les diocèses respectifs des prêtres que nous accueillons. Nous devrions aller vers un partenariat : une nécessité d'un contact vrai et d'un accord clair avec l'évêque qui envoie et celui qui accueille. L'expérience montre que cela doit découler d'une relation fraternelle, qui suppose une connaissance des personnes et de leur mission. Une confiance mutuelle fondée sur la participation commune à l'unique sacerdoce du Christ.

EE : Un autre sujet abordé, le dialogue avec les musulmans.

Mgr Nourrichard : Il y a une dimension théologique et une dimension du « vivre ensemble ». Dans notre diocèse, existent des rencontres sur « le vivre ensemble ». Il faut toujours essayer de progresser dans le dialogue. La rencontre de l'autre permet de se découvrir soi-même. Il faut aussi apprendre à discerner la présence de l'Esprit-Saint dans celui qui ne partage pas notre foi.

EE : Un dossier de travail : Les réseaux sociaux et le ministère épiscopal.

Mgr Nourrichard : La présentation de Twitter et de Facebook, avec des éléments de compréhension bien utiles, qui m'aideront dans mon ministère.

EE : Le dernier sujet : les églises, un nouvel enjeu pastoral ?

Mgr Nourrichard : Nous avons relu la procédure quant à la désaffectation des églises. Lorsqu'une église est désaffectée, nous ne pouvons pas revenir en arrière. Nous devons veiller à enlever ce qui est en lien avec le culte. Beaucoup de personnes, en milieu rural sont attachées à leurs églises. Comment donner vie autrement ? Par des temps de prière, de catéchèse...

La Pastorale du tourisme porte ce souci, en proposant par exemple la visite d'églises lors des « chemins de randonnées ».

Dans le contexte actuel, il ne faut pas se précipiter. Les communes se regroupent, et j'ai engagé dans le diocèse une réflexion sur l'avenir du ministère presbytéral.

EE : Merci, Monseigneur, pour ce temps donné.

Yvette Delacour

Mardi Saint

Comme chaque année, le mardi saint est le rendez-vous des prêtres, des diacres et de leurs épouses. Le 22 mars, le plus grand nombre a répondu à l'invitation de notre évêque.

Après un temps convivial à l'Espace Nétreville, tous se sont retrouvés au centre St Jean pour un temps de réflexion animé par le Père Abbé du Bec Hellouin, le frère Paul-Emmanuel. Le thème était la miséricorde divine.

Quelques points abordés :

- › C'est Dieu lumière qui se révèle comme miséricordieux. (Exode 3, 7) « J'ai vu la misère de mon peuple... ».
- › Dieu est proche. Quoique nous fassions, nous sommes enfants de Dieu.
- › Dans la Bible intervient le mot fidélité, engagement de Dieu vers l'homme. Dieu se révèle à nous, non pas comme quelqu'un qui sanctionne, mais comme un Dieu qui est amour et qui s'exprime dans la miséricorde.
- › La miséricorde englobe plus large que le pardon. Dieu ne cesse de nous dire qu'Il nous aime. La réalité pour nous c'est Jésus. Dieu s'est fait homme en son Fils Jésus.
- › Il y a pour chacun de nous une exigence vitale d'être relié au Christ. L'autre que nous rencontrons, c'est le visage du Christ.
- › Dans nos différences, nous avons à accueillir la miséricorde et la grâce de Dieu.
- › Cette miséricorde de Dieu, nous ne pouvons pas ne pas la partager.
- › La miséricorde, ce sont les œuvres, autant une attention à l'autre qu'une bienveillance.
- › Dieu nous aime ainsi, Il nous fait voir son amour. Le Christ n'est pas un prophète, un homme génial, Il est le Fils de Dieu. Il est parmi nous aujourd'hui.

L'après-midi se concluait par la prière des Vêpres, avant de rejoindre la cathédrale pour la célébration de la messe chismale.

Voici un extrait de l'homélie de Mgr Nourrichard :
« Bon nombre d'hommes et de femmes, à travers le monde, sont inquiets de l'avenir de notre

planète. Sans nous y attarder, comment ne pas évoquer les actes de barbarie qui se perpétuent à travers le monde : chez nos amis proches en Belgique aujourd'hui, en sachant que notre propre pays est en état d'urgence.

Il me tient aussi à cœur de maintenir nos consciences éveillées à l'égard des réfugiés. Des chrétiens sont persécutés au nom de leur foi dans le Christ. La Passion du Fils de Dieu se poursuit aujourd'hui. Avec la Pastorale des migrants et la Cellule d'accueil des réfugiés, nous lançons sur le site internet du diocèse un appel à leur venir en aide dans la mesure de nos moyens.

Frères et sœurs, je vous en supplie au nom du Christ, ne laissons pas s'installer en nous le rejet de l'autre. Le Père miséricordieux envoie son fils Jésus au milieu des hommes pour les soigner, pour les guérir, pour les sauver. Témoigner du Christ, vivre l'Evangile, c'est adopter une attitude de compassion envers ceux qui souffrent, c'est oser l'ouverture, le dialogue dans la vérité envers ceux qui sont différents de nous.

Depuis notre baptême, nous sommes liés au Christ. Nous sommes entrés dans un monde nouveau : le Royaume de Dieu. Il est dangereux de se précipiter à entreprendre quoique ce soit. Regardons Jésus Lui-même dans sa mission. Il est en permanence dans la contemplation de son Père. Il ne fait qu'un avec Lui. Tout ce que Jésus dit et fait, c'est au nom de son Père. A tel point qu'Il déclare à l'apôtre Philippe : « Qui me voit, voit le Père ».

En contemplant son Père, Jésus contemple aussi d'une certaine façon ceux auxquels Il est envoyé. L'Esprit de Dieu demeure en Lui. Il a reçu l'Onction. Il a conscience de sa mission : accomplir la prophétie d'Isaïe. Cette mission est concrète :

- › Porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
- › leur permettre d'accéder à une autre vie,



› une vie digne des créatures de Dieu.

Jésus réalise la miséricorde de Dieu selon les situations diverses des uns et des autres. La Bonne Nouvelle n'est pas une incantation !

› Pour les captifs, cela consiste à permettre leur libération,

- › Pour les aveugles, à retrouver la vue,
- › Pour les opprimés à gagner leur liberté.

Ces nouvelles conditions de vie procurent à ces personnes de découvrir le vrai visage de Dieu, le visage d'un Père miséricordieux dont l'amour est sans limite pour chacun.

Frères et sœurs, nous avons reçu l'Esprit Saint, nous avons été oints du Saint Chrême. C'est à nous en 2016 que la mission est confiée d'annoncer la Bonne Nouvelle. Ces huiles que je vais bénir, le Saint Chrême que je vais consacrer nous sont offerts pour communiquer la miséricorde de Dieu.

- › Les malades ont besoin du soutien ainsi que de l'accompagnement fraternel de notre part ;
- › Les catéchumènes rencontrés au Bec Hellouin, dimanche dernier, ont besoin de la force du Christ pour mener avec nous le « combat de la foi » ;
- › Le Saint Chrême, cette huile parfumée fait de tous les baptisés un peuple de prêtres, un peuple sacerdotal. Parmi nous, certains ont été appelés ou le seront pour exercer ce sacerdoce au service de leurs frères en recevant le sacrement de l'ordre.

Dans quelques instants, nos frères prêtres seront appelés à exprimer leur volonté et leur disponibilité totale à suivre le Christ dans le ministère que l'Evêque leur confie. Je sais que vous priez pour eux. Evêque, je leur exprime ma confiance ainsi que mon estime pour le ministère qu'ils accomplissent.

Vivre la miséricorde, c'est bien accueillir le Christ. Il m'apparaît nécessaire de redire l'enjeu sérieux de notre démarche pastorale. Quelques secteurs, certaines paroisses tardent à concrétiser la miséricorde du Père dans le projet missionnaire qu'ils choisissent pour mes visites pastorales qui auront lieu à partir de septembre 2016 et durant l'année 2017.

Il est vain de célébrer dans nos églises le Christ en toute quiétude si nous l'ignorons lorsque nous le croisons sur nos chemins.

Yvette Delacour

1^{er} mai, 10h à 17h30

Le Festival des « sans voix »

1^{er} rassemblement organisé par le Service diocésain de la Solidarité : pour donner la parole à tous, à Gaillon. Contact : 06.79.57.13.52 M. Philippe Mahieu

5 mai

Ascension

Marche pèlerinage : Tous en Marche pour les Vocations Contact : Père Eric Ladon 07.81.56.77.79

Dimanche 8 mai

Rencontre Régionale de Normandie

De la Mission de France. Au Centre St Jean Evreux. Contact : Denis Chautard 06 60 61 55 38

Lundi 16 mai

Pèlerinage ND de La Couture

Messe à 10h30 Contact : 02.32.43.06.82

Vendredi 27 mai, 9h30

Ephata

Parcours de sensibilisation à la foi chrétienne au Centre St Jean à Evreux. Contact : Béatrix et Antoine Joly - 02.32.36.32.28

26, 27 mai et 10 juin

Ecoute active

Formation Humaine au centre St Jean à Evreux Contact : 06 71 50 48 08 Christine Fréret

Pas à pas mais pas sans toi

Le Secours Catholique fête ses soixante dix ans de solidarité le samedi 21 mai aux Docks Océane du Havre. Notre délégué régional pour les diocèses de Rouen, le Havre et Evreux nous en parle.



En 2016, le Secours Catholique, voulu par les évêques de France et confié quant à sa réalisation à Mgr Rodhain, aura soixante dix ans d'exercice de la solidarité. Sur nos territoires diocésains, cette solidarité est le fait de l'engagement efficace et authentique de ses mille trois cents bénévoles.

Pour la délégation de Haute-Normandie (Evreux, Le Havre et Rouen) l'anniversaire des soixante dix ans du Secours Catholique, service d'Eglise, est l'occasion pour les soixante huit équipes présentes sur les territoires d'organiser et d'animer des événements locaux, comme des marches fraternelles ou autres manifestations de convivialité, et de convier à ces dernières les communautés chrétiennes et plus largement les sympathisants du projet du Secours Catholique. L'anniversaire du Secours Catholique n'est pas d'abord un événement interne à la vie de ses bénévoles et de ses militants. Il concerne au contraire l'Eglise car de cette Eglise de France et de ses Eglises diocésaines, le Secours Catholique est et participe. Le « rayonnement de la charité » statutairement la mission du Secours Catholique est également l'« affaire » de tous. Dans cette Eglise, le Secours Catholique est envoyé comme en « ambassade » au service des pauvres, animé de la prétention de contribuer, avec d'autres acteurs et avec les personnes accueillies, à participer à une réelle transformation de la société pour faire advenir une société plus juste et plus fraternelle. C'est ce que nous avons souhaité mettre au cœur du projet de notre délégation : la promotion des personnes,

leur mobilisation en vue de leur insertion sociale, humaine, professionnelle, rejoignant ainsi le slogan fédérateur de cet anniversaire qui lui donne tout son sens : « Pas à pas mais pas sans toi ».

A cet effet, nous avons souhaité inscrire cet anniversaire selon trois axes de témoignage :

- › Témoigner d'un Secours Catholique en « marche » et en mouvement.
- › Témoigner d'une délégation en fête !
- › Témoigner d'un Secours Catholique acteur de fraternité.

Cet anniversaire sera célébré le samedi 21 mai par un rassemblement aux Docks Océane du Havre réunissant tous les bénévoles, personnes et familles accueillies, partenaires du Secours Catholique, institutions, prêtres et diacres qui accompagnent la mission du Secours Catholique, avec la participation de Mgr Brunin évêque référent du Secours Catholique de Haute-Normandie, et de Mgr Descubes, président de la Fondation Jean Rodhain.

Au programme de ce 21 Mai :

En matinée :

- › Accueil autour du Village des talents (mise en valeur des capacités et talents des personnes accueillies et des équipes).
- › Spectacle du « clown Gaby » (Père Dominique Auduc), « marchand de bonheur », les béatitudes et la fraternité.
- › Repas partagé et gâteau d'anniversaire.

L'après-midi :

- › Scénographie réalisée avec participation de bénévoles et personnes accueillies.
- › Célébration, Fête des peuples, Envoi.

En vous remerciant de votre soutien par la prière, la présence.

Christophe Leroy

Formation Permanente

La responsable diocésaine du Service nous fait part d'une rencontre qui fut décisive.

Le 17 février dernier, l'équipe de la Formation Permanente du diocèse s'est retrouvée au Centre St Jean autour d'un repas convivial suivi d'un après-midi de travail. Par cette initiative, le vicaire général, le père Michel Daubanes voulait, au nom de l'évêque et du diocèse, remercier chacun pour leur investissement. Le souvenir de Marie-Hélène Lozay et du père André Lalier marquait encore le cœur de tous.

Ce fut l'occasion également pour les pères Jean-Luc Védrine et Christophe Roure et moi-même, récemment arrivés dans ce service, de recevoir leurs expériences et d'honorer la continuité du Service, de nous appuyer sur leur réflexion pour assurer l'aujourd'hui et construire demain. Nous avons pris le temps d'écouter, de noter les points d'attention, et commencé à dessiner les contours d'une nouvelle équipe.

Nous nous sommes mis d'accord sur la mise en place d'une équipe diocésaine en deux pôles :

- › Un pôle « Ressource », composé de ceux qui ont envie de partager leur expertise, d'intervenir, d'animer ou d'aider à préparer des séquences de formation dans différents domaines comme la théologie, la Bible, l'ecclésiologie, les sacrements, la diaconie, l'histoire de l'Eglise, l'interreligieux,

l'œcuménisme, etc. ou encore en sciences sociales, communication, psychologie, animation, pédagogie, etc. comme en techniques informatiques ou autre.

- › Un pôle « Réflexion », composé des membres du Service, de personnes (ministres ordonnés et laïcs) directement engagés dans la pastorale et d'autres venant du monde politique, économique, sociétal qui ont la capacité à saisir des ensembles, à avoir un regard attentif aux évolutions sociales et pastorales, à susciter le dialogue en Eglise et avec le monde, pour être source de conseil et de discernement.

La rencontre des deux pôles sera nécessaire pour permettre de croiser les regards entre les visées et la réalité du terrain, d'apprendre des expériences des uns et des autres, de faire remonter les besoins du terrain et d'entendre les attentes de l'Institution, d'ajuster les propositions ou de réfléchir à des nouveaux projets et surtout de permettre la rencontre et la relecture en se laissant conduire par l'Esprit Saint pour le dynamisme de la Formation Permanente au service de la mission de l'Eglise. Merci à vous tous pour ces bases données pour l'avenir !

Isabelle Nicolas

Vous avez dit formation permanente ? Mais à quoi ?... à la Foi !

Avec une certaine impatience, j'attends pour appeler une équipe à la formation permanente mais avec les pères Jean-Luc et Christophe, nous avons déjà des projets de formation pour l'année 2016-2017.

Je vous en livre quelques-uns : pensée sociale de l'Eglise, Bible, secrétariat de paroisse, accueil, mariage, EAP, etc... Ce sont des formations pour aider au service en Eglise mais avant tout, des propositions pour grandir dans la foi ! De gros

chantiers en perspective qu'il nous faut travailler avec les différents services d'Eglise concernés par ces thèmes.

Des formations plus « techniques », empruntées aux sciences humaines, sont également importantes pour avancer sur ce chemin passionnant de l'accueil et de l'écoute de l'autre et la prochaine session est sur la gestion des émotions, les 26, 27 mai et 10 juin prochains.

Isabelle Nicolas

Célébration de l'Effetah et de l'onction d'huile

Ce fut la dernière étape avant le baptême pour les quarante neuf catéchumènes de notre diocèse. Un membre de l'équipe du catéchuménat nous en rapporte les temps forts.

Les catéchumènes, leurs familles, leurs parains et marraines et leurs accompagnateurs étaient conviés, ce dimanche 20 mars, dimanche des Rameaux, à l'abbaye du Bec Hellouin pour la dernière rencontre diocésaine proposée avant leur baptême.

Cette dernière rencontre a permis aux participants d'échanger et de partager avec notre évêque sur le texte du *Credo*. Chacun était invité à coller deux gommettes de couleurs sur un panneau présentant le texte du Symbole des apôtres : l'une verte pour signifier les passages avec lesquels il n'y avait pas de difficulté particulière et l'autre rouge, sur les passages qui suscitaient questionnement ou incompréhension. Ainsi, l'évêque a pu répondre précisément aux questions et clarifier les passages plus ardues.

Les catéchumènes ont ensuite vécu, au cours des Vêpres et sous les regards attentifs et bienveillants des frères du Bec Hellouin et des sœurs du monastère Ste Françoise Romaine, le rite de l'Effetah et de l'onction d'huile.

*Effetah : ouvre-toi,
afin que tu proclames la foi
que tu as entendue
pour la louange
et la gloire de Dieu !*

Lors du rite de l'Effetah (du mot hébreu qui veut dire « ouvre-toi »), l'évêque et le père abbé Dom Paul Emmanuel Clenet, tracent une croix sur les oreilles et la bouche de chacun des catéchumènes en disant « Ouvre-toi, afin que tu proclames la foi que tu as entendue pour la

louange et la Gloire de Dieu ». Par son symbolisme, ce rite exprime la nécessité de la grâce pour entendre la Parole de Dieu et la proclamer. On trouve ce geste de Jésus dans la guérison du sourd-muet (Mc 7, 31-37).



Vient ensuite l'onction d'huile des catéchumènes.

Chaque catéchumène tend les mains, dans lesquelles l'évêque ou le père abbé trace une croix avec l'huile des catéchumènes. Elle soutiendra leurs forces afin qu'ils accueillent la Bonne Nouvelle et s'engagent de grand cœur dans l'effort de conversion dans le sacrement qui fera d'eux des enfants du Père.

Ainsi fortifiés pour vivre la dernière semaine vers leur baptême, les catéchumènes ont repris leur route, vers le point final de leur initiation, leur baptême, et le début de leur vie de baptisés.

Céline Marchand



Carrefour des Cités

Le 13 février 2016 avait lieu à Vernon, une rencontre des membres du Carrefour des Cités avec pour thème : « Comment réagissons-nous à l'accueil de l'Étranger ? ».

Nous nous sommes répartis en cinq groupes qui, chacun de leur côté, vont réfléchir aux trois thèmes suivants :

1. Nous constatons dans nos quartiers que les personnes deviennent hostiles à l'étranger, qu'avons-nous entendu comme propos dans nos conversations avec des personnes que nous côtoyons régulièrement ?
2. Pouvons nous noter quelques réflexions ? Qu'avez-vous répondu ?
3. Comment cela interpelle le Carrefour des Cités qui nous incite au vivre ensemble ?

Force est de constater qu'une grande majorité des propos tenus sur les étrangers sont hostiles, voire haineux. C'est un mélange de fausses informations, telles que :

- › Les étrangers touchent de l'argent de l'Etat (en fait il s'agit d'un petit subside qui leur est versé tant que l'OFPRA * n'a pas donné son avis sur leur demande d'asile) mais l'OFPRA manque de moyens et ce délai peut courir pendant un an voire plus ; à partir du moment où l'avis est donné cette aide financière n'est plus versée.
- › Les étrangers prennent le travail des français.
- › Les musulmans nous envahissent, ils ont tous les droits.
- › Ce sont tous des djihadistes.
- › Il faudrait mettre une bombe dans les locaux de la CAF où ne se présentent que des étrangers. (Là, nous sommes au sommet de la haine et de la violence !).
- › Le FN dit la vérité, pourquoi ne pas voter pour lui et l'essayer ?!!!

Tout provient de la méconnaissance de l'autre, de l'ignorance, quand les gens disent « on ne se sent plus chez nous », c'est peut-être aussi que la société a beaucoup changé et qu'ils ne

s'y retrouvent plus. Le blocage à l'immigration provient du chômage, ce blocage est évident, la discrimination est évidente, la haine s'installe.

Comment pouvons nous agir dans nos quartiers alors que le Carrefour des Cités nous incite au vivre ensemble et à favoriser les relations entre personnes de cultures et de religions différentes ? Partons du postulat que ce sont les gens qui habitent les quartiers qui peuvent faire évoluer les choses. Favorisons les rencontres dans le respect de tous, partageons l'Évangile. Gardons nous de devenir intolérants, continuons le dialogue et, petit clin d'œil, n'oublions jamais l'importance de l'humour.

Nos communautés paroissiales doivent être lieu d'intégration, lieu du vivre ensemble, dialoguons avec ceux qui votent FN, il ne sert à rien de les culpabiliser.

- › Faisons se rencontrer si c'est possible, des personnes hostiles aux migrants avec des migrants pour lutter contre l'ignorance.
- › Dénoncer les choses injustes dans les discours politiques.
- › Dialoguer avec les migrants et les élus.
- › Nous préparer à vivre ensemble par des actes de solidarité.
- › Ouvrons le dialogue, se retrouver dans la vie quotidienne, dans la vie citoyenne est important pour nous chrétiens.

Nous devons être le « serviteur de la rencontre » entre les gens qui ne se rencontrent pas, dialoguer dans la vie, partager les repas, les événements de la vie, heureux ou malheureux. Nous devons partager au sens spirituel pour découvrir le socle commun de notre humanité. Ce débat est central.

*Pour le Bureau : Sœur Yannique
et Monique Higinnen*

* Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides.

Secteur nord-ouest

Faisant suite à la visite du Conseil Episcopal décentralisé, le 26 janvier dernier, les responsables de ce secteur s'expriment.

Jean-Claude Vinet, curé de la paroisse Notre Dame du Roumois, François Gervais, diacre permanent, Estelle Boné représentant les membres des Equipes d'Animation Pastorale et Sylvie Bertrand responsable laïc composent l'équipe de secteur. Cette équipe est fraternelle et a une réflexion pastorale intéressante. Estelle Boné nous donne son témoignage : « Faire partie de l'équipe de secteur est pour moi un appel à vivre ma foi dans une attention à ce qui se vit en proximité sur le territoire du secteur, en Eglise et dans une recherche d'ouverture à la vie de tous les habitants. Le partage fraternel en équipe de secteur permet à la fois de se laisser interpeller et enraciner dans la foi, en cherchant à avoir un regard bienveillant, d'espérance sur les situations. Nous essayons modestement, avec nos moyens et l'appui des Services diocésains concernés suivant les propositions, de susciter des rencontres pour créer des liens, partager réflexions et initiatives, faire des propositions pour soutenir l'engagement des personnes, pour que chaque rencontre soit annonce de l'Evangile ».

Notre équipe responsable se réunit tous les mois. Parallèlement, les curés du secteur se retrouvent régulièrement pour un temps positif d'échanges et de réflexions, puis ils partagent un repas. D'autre part, l'ensemble des curés, des prêtres et des diacres permanents se retrouvent tous les deux mois autour d'un thème proposé par l'équipe de secteur. C'est l'occasion d'échanges fructueux qui commencent par un partage autour de l'Evangile du jour.

Parmi les propositions faites à tout le secteur en cette année pastorale 2015-2016, s'est déroulée une journée de formation pour les membres des équipes funéraires initiée par la paroisse Notre Dame Risle Seine. Est intervenu le père Jean-Luc Védrine, du Service diocésain de la Formation Permanente. Cette journée fut riche en apports et en témoignages.

Le 26 février, avait lieu à Pont Audemer la rencontre avec le Conseil épiscopal décentralisé. C'était l'occasion de présenter à l'évêque et à son Conseil les projets en cours et les réalisations à partir des orientations de la démarche synodale. L'objectif était en fait double : présenter les différentes actions du secteur, puis discerner un projet parmi les cinq domaines qui fera l'objet de la visite pastorale de l'évêque l'an prochain.

Paroisse Notre-Dame Risle Seine

L'amélioration de l'accueil est la priorité retenue :

- › Au niveau humain : trois personnes ont été formées à l'accueil, au secrétariat. De bons retours ont été obtenus, la paroisse y gagne en dynamisme.
- › Au niveau des locaux : le dossier des travaux aux Cordeliers est suivi de près. Le travail se fait avec un architecte.

Au niveau de la jeunesse, l'objectif est d'améliorer l'annonce de la Parole. Etre présent au groupe scolaire St Ouen est important.

Des conférences du père Jérôme Payre ont été programmées, sur la joie des chrétiens, le changement des habitudes.

Les travaux à l'église St Ouen de Pont-Audemer marquent la vie liturgique de la paroisse, la messe est célébrée pendant cette période à Toutainville.

Paroisse Notre-Dame du Roumois

L'accent est mis sur le domaine V : « Une Eglise accueillante qui rayonne et qui appelle »

- › Un groupe de prière style Taizé se réunit.
- › Une rencontre a eu lieu lors de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens avec des protestants d'Elbeuf.
- › Les membres des équipes Baptême et Funéraires insistent sur la prise en compte de la vie des personnes concernées. Pour les funéraires, les rencontres avec l'équipe de laïcs

se déroulent en deux temps : tout d'abord la prise de contact, la discussion, puis la préparation de la liturgie.

- › Equipes liturgiques : un appel est lancé afin de constituer des équipes d'environ vingt personnes.
- › Suite aux attentats, une rencontre a eu lieu avec l'association DIRE REVE (Dialogue Inter Religieux de l'Eure - Rien ne nous Empêchera de Vivre Ensemble). Le développement du dialogue est aujourd'hui primordial, avec des musulmans, des protestants, des juifs... L'heure est à l'œcuménisme, aux échanges amicaux et fraternels.
- › Des jeunes mamans ont été appelées pour assurer la catéchèse.
- › Une « pause-café » a été mise en place pour répondre à une envie de parler, d'échanger, répondre à des questions... L'information par le journal paroissial est aussi déterminante.

Paroisse Montgeoly

Le curé a entrepris des visites pastorales des différentes communautés locales, privilégiant au cours des dernières visites les pauvres, les malades, les personnes isolées.

L'objectif est de créer une cohésion entre les différentes communautés, grâce aux journées pèlerinage, à la kermesse.

Domaine III : A été mis en place un pôle eucharistique avec des messes à 11 h dans « la » ville de la communauté locale, selon un calendrier bien déterminé. Soixante quatorze fois par an, la messe est célébrée dans les petits villages. Une attention est portée à la vie sacramentelle régulière (messe, sacrement du pardon...).

Domaine II : après la profession de foi, les jeunes sont invités à des dîners pizzas (environ une dizaine de collégiens).

On recherche un lieu d'accueil par communauté locale, lieu visible d'Eglise, avec une permanence d'accueil.

Communication : une feuille d'annonces hebdomadaire est distribuée à l'issue des messes dominicales.

Estuaire Pays d'Auge

La paroisse est vivante avec beaucoup de laïcs en responsabilité. Mais il manque des locaux pour l'accueil ! Quelques projets sont soulignés :

- › L'investissement des jeunes (préparation de la prière universelle, marche des Rameaux, messe des familles...).
- › Les futurs mariés répondent aux invitations du curé, ils sont très participants.
- › Des temps de convivialité : pour préparer le Carême, le début du Carême, Mardi Gras...
- › Des temps consacrés à la miséricorde, au sacrement de la réconciliation.
- › Un voyage paroissial à l'abbaye de Juaye Mondaye est prévu, ainsi qu'une marche pour la paix.

Après échanges entre paroisses et dialogue avec les membres du Conseil épiscopal, l'axe pastoral qui se dégage pour l'année pastorale à venir concerne incontestablement les jeunes. Des actions se vivent déjà, au niveau du diocèse ou plus localement. Des propositions ont été faites dans le passé, certains évoquant le bus diocésain des vocations... Il faut innover, l'idée d'itinérance semble bonne... Pourquoi pas des tableaux joués par des jeunes, à partir du thème de la miséricorde ? Nous sommes des pécheurs appelés par Dieu. Notre équipe va reprendre cette idée, l'approfondir.

Sont également évoquées une célébration organisée pour le secteur avec bénédiction d'un travail fait en commun et la mise en place d'une Commission écologie, avec Bernard Fagoo, diacre et membre du Carrefour Rural, Estelle Boné et Sylvie Bertrand. Une réunion est prévue afin d'élargir le nombre de membres et de déterminer des axes d'orientations.

En conclusion, notre évêque s'est réjoui que la relation soit le point commun de nos nombreuses propositions.

L'équipe de secteur

m2L

Distributeur agréé **IBOUYER, SENNHEISER**

Étude - Réalisation - Dépannage
en sonorisation professionnelle

Nombreuses références dans les lieux de culte

20, avenue Micheline-Ostormeyer 76190 YVETOT
Tél/Fax 02 35 96 85 33 – Portable 06 87 33 05 17

UNE BANQUE À LA MESURE
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84
LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

BLARD foi et technicité
spécialisation



regards en béton
étanches
pour la construction
de réseaux d'assainissement

BLARD

B.P. 124 - 42, quai de la Ruelle
27501 POINT-AUDEMER cedex

Tél. 02 32 41 00 08

Fax 02 32 41 33 80

courriel : blard@blard.fr - site : www.blard.fr



“ Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Coeur ”

AS Librairie
SAINT
AUGUSTIN

Du Lundi
au samedi :

- 10h à 13h
- 14h à 19h

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72
saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com

Famille, richesse du vivre ensemble



De la place centrale de Saint André de l'Eure, devant moi, sur le mur de l'église surgissent ces mots « liberté, égalité, fraternité » : trois mots magnifiques, n'est-ce pas ? Trois mots qui forment le cœur de la révolution. Trois mots qui, si nous avons su les cultiver, auraient changé la face du monde.

Ce monde est tiraillé par l'injustice, l'inégalité, le fanatisme et l'ignorance, la violence, cependant tant d'hommes ont soif de justice, de partage et de fraternité, de paix et d'amour. Au cœur de la vie, il y a une richesse d'amour qui est enfouie. Il faut la décaper et la faire surgir car, sans espoir, l'homme meurt. L'espérance se base sur ce que l'homme a de meilleur : sa capacité à aimer.

Demain n'attend pas, c'est aujourd'hui même à l'instant qu'il me faut aimer. C'est à l'instant qu'il me faut être le frère ou la sœur de celui qui est proche de moi.

Le pape François croit que la « fraternité » est non seulement possible, mais qu'elle est plus que jamais nécessaire pour sortir l'humanité de l'ornière de la haine. Le renouveau de la « fraternité humaine » peut, à ses yeux, changer le cours du monde. « Sans voir et traiter toute

personne comme une vraie sœur et un vrai frère, il est impossible de construire une société juste et une paix solide et durable. Dans le cœur de chaque homme et de chaque femme habite en effet le désir d'une vie pleine, à laquelle appartient une soif irrépressible de fraternité, qui pousse vers la communion avec les autres, en qui nous ne trouvons pas des ennemis ou des concurrents, mais des frères à accueillir et à embrasser ». Message pour le jour de la Paix (1^{er} janvier 2014).

« La fraternité commence habituellement à s'apprendre au sein de la famille, surtout grâce aux rôles responsables et complémentaires de tous ses membres, en particulier du père et de la mère. La famille est la source de toute fraternité, et par conséquent elle est aussi le fondement et la première route de la paix, puisque par vocation, elle devrait gagner le monde par son amour ». Et parce que la fraternité y est expérimentée, parce qu'elle est ce lieu d'initiation, la famille permet d'espérer pouvoir vivre la fraternité dans la vie sociale. C'est bien dans la famille que j'apprends à ne pas être le centre de tout, c'est bien là que je fais l'expérience que je ne peux pas vivre sans les autres, c'est bien là que j'apprends à me donner avec ce que je porte de richesses et de fragilités.

Dans ce monde où beaucoup de familles ont perdu le sens du vivre ensemble, n'attendons pas, faisons de nos familles des lieux de paix, de joie et même de pardon. « Notre foi est porteuse d'une espérance dont le monde a besoin » affirme Mgr Pontier.

Père Raymond Hérisset

Exhortation apostolique *Amoris laetitia*

Plus de deux cent soixante pages, neuf chapitres, trois cent vingt deux paragraphes. *Amoris laetitia* (La joie de l'amour), l'exhortation post-synodale du pape François sur la famille, parue ce vendredi 8 avril, offre à tous une abondante matière.

S'inspirant des deux synodes tenus sur la famille en octobre 2014 et 2015 dont il respecte les conclusions, Jorge Bergoglio écrit en gardant « les pieds sur terre », refusant d'imposer des solutions toutes faites de Rome.

« Tous les débats doctrinaux, moraux ou pastoraux ne doivent pas être tranchés par des interventions magistérielles », prévient-il ainsi dès le préambule. Sur l'épineuse question de l'accès aux sacrements des personnes divorcées civilement remariées, tant débattue durant les assemblées synodales et abordée dans l'un des chapitres, il invite l'Église à « aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale », évitant « des jugements qui ne tiendraient pas compte de la complexité des diverses situations ».

Ouvrant une voie vers l'intégration de ces couples dans la communauté ecclésiale, sans mentionner ni exclure l'admission aux sacrements, le pape privilégie d'abord le discernement au cas par cas, l'accompagnement par un prêtre, la gradualité du chemin, l'examen de conscience, en responsabilisant chaque acteur et sans donner une réponse centralisée.

« Dans chaque pays ou région peuvent être cherchées des solutions plus inculturées, attentives aux traditions et aux défis locaux », estime-t-il aussi en préambule, où il met en garde contre « la prétention de tout résoudre en appliquant des normes générales ». Dans sa précédente exhortation, *Evangelii gaudium*, le pape François souhaitait déjà une « décentralisation salutaire », que le présent texte met en œuvre sur la pastorale familiale.

« Former les consciences sans se substituer à elles ». Ni normatif, moins encore sentencieux ou abstrait, le pape s'exprime avec chaleur,

réalisme et avec le langage de l'expérience. Avec tendresse aussi, il invite à redécouvrir la famille comme une « œuvre artisanale » toujours à façonner et à parfaire. À cette fin, la Parole de Dieu, à laquelle il se réfère au fil du texte, est présentée comme « une compagne de voyage » et l'Église, comme une aide proche et disponible qui n'exclut pas d'autres secours, comme la psychologie ou les sciences de l'éducation.

Il fait au passage une autocritique des pratiques pastorales à un moment où le nombre de mariages est en baisse, affirmant que défendre la famille ne revient pas à insister « seulement sur des questions doctrinales, bioéthiques et morales ». Il privilégie la formation des consciences, sans « (se) substituer à elles ».

« Oui à l'éducation sexuelle ». Ces précautions n'empêchent pas Jorge Bergoglio de prodiguer, à la suite des synodes, des conseils généraux en faveur de préparations au mariage plus solides, d'un accompagnement post-nuptial plus attentif et d'un suivi de toutes les difficultés que rencontre la famille. Pour les prévenir, il invite chaque couple à prendre le temps d'approfondir sa relation, sans en éluder la dimension sexuelle.

Il consacre un chapitre entier à l'éducation des enfants, encourageant notamment une éducation sexuelle nécessaire « à une époque où la sexualité tend à se banaliser et à s'appauvrir ». Ce passage est sans doute l'un des plus inattendus d'un texte qui se révèle moins un document magistériel qu'un outil de travail utile pour tous couples et familles, en particulier ceux en souffrance.

Sébastien Maillard (à Rome)
pour le journal *La Croix*

Avec nos frères chrétiens d'Orient, nous redisons l'urgence d'agir

A l'issue de l'Assemblée plénière de printemps qui s'est tenue du 15 au 18 mars 2016 à Lourdes, les évêques de France ont diffusé le message suivant sur la situation des chrétiens d'Orient.

Le bilan des guerres qui ravagent le Moyen-Orient se compte aujourd'hui en centaines de milliers de morts, en millions de blessés, de déplacés, de réfugiés.

En Syrie, la guerre civile a éclaté depuis cinq ans. Il y a dix huit mois, les chrétiens ont été chassés de Mossoul et de la plaine de Ninive en Irak. Des familles sont brisées, des enfants sont déscolarisés. La situation des personnes réfugiées et déplacées en Turquie comme en Jordanie ou au Liban est très préoccupante.

Avec eux tous, nous crions pour la paix !

Des liens d'amitié et des échanges fructueux se sont renforcés entre les évêchés d'Orient et l'évêché français, notamment par des visites réciproques. Dans les diocèses de France, la mobilisation des fidèles et des communautés est réelle pour l'accueil et le soutien des réfugiés et déplacés qui nous enrichissent par leur foi et leur culture. Avec les organisations caritatives liées au Conseil épiscopal de la Solidarité, nous continuons à manifester à nos frères d'Orient notre soutien et notre proximité.

A la suite du Pape François et des évêques d'Orient, nous demandons que tout soit fait pour l'arrêt des combats, pour l'acheminement de l'aide humanitaire aux populations sinistrées et pour le retour des populations déplacées sur leur terre.

Les chrétiens irakiens et syriens sont facteurs de paix dans leur pays ; il serait dramatique qu'ils disparaissent de la carte du Moyen-Orient.

Nous manifestons notre vive inquiétude face aux lenteurs et aux difficultés d'obtention de visas pour la France pour les réfugiés et les déplacés à Erbil en Irak.

Aux autorités publiques françaises et internationales, nous demandons de ne pas relâcher leurs efforts pour aider les minorités vulnérables, comme les Yézidis et les Chrétiens.



Il est urgent de retirer aux groupes terroristes les moyens de nuire, en Orient comme ailleurs.

Prochainement, Mgr Georges Pontier, archevêque de Marseille, Président de la Conférence des évêques de France, se rendra au Kurdistan pour signifier concrètement le soutien de l'Eglise de France à nos frères d'Orient.

Conscients de leur détresse, au moment où les communautés chrétiennes célèbreront les fêtes de Pâques, nous prions pour que les chrétiens en Orient gardent des raisons de croire et d'espérer.

Nous rendons grâce pour leur témoignage de foi qui encourage les chrétiens de notre pays à vivre leur propre foi de manière plus profonde et plus explicite encore.

Les évêques de France

Chrétiens et musulmans, peuvent-ils prier ensemble ?

Nassira et Mohamed Chérif Boukhalfa sont intervenus le 12 mars au Carmel St Joseph à St Georges Motel.

« Vous avez eu une bonne idée, ma sœur, de terminer la journée en priant ensemble, j'ai l'habitude des rencontres avec des chrétiens mais pas de prier avec eux. Cela donne une dimension plus profonde et permet d'intérioriser ce que nous avons vécu » c'est avec ces mots que Mohamed m'a abordée en fin de journée « Chrétiens et musulmans à la rencontre de la miséricorde de Dieu ».

La question de prier ensemble était posée lors de notre première rencontre de préparation et nous étions unanimes pour la faire... alors nous l'avons préparée ensemble pour qu'elle soit notre prière à tous... une prière toute simple et profonde.

Le refrain « La miséricorde du Seigneur à jamais je la chanterai » a été repris plusieurs fois... Ensuite Mohamed a psalmodié, en arabe, une partie de la sourate de Mariam ; l'annonce de la naissance de Jean Baptiste, que Nassira lisait au fur et à mesure en français... ce qui donnait à cette mélodie une note d'intériorité supplémentaire...

Avec l'assemblée, vingt cinq personnes, nous avons prié le psaume 138 ; puis chacun était invité à redire un verset et laisser monter une prière spontanée s'il souhaitait... Pour terminer, j'ai chanté en arabe la prière de St François d'Assise, lue en français par Nassira qui lui a donné le titre de « prière de guérison », beau programme.

Ce temps de prière traduisait à sa manière la qualité de cette journée et la foi profonde et paisible de nos hôtes, à un moment où les relations avec les musulmans sont tendues.

Or, Mohamed et Nassira nous ont expliqué les trois degrés de la foi musulmane et les diffé-

rentes écoles et cela a été fort éclairant pour nous aider à discerner et faire la part des choses dans ce que nous entendons actuellement.

Les trois degrés de la foi musulmane :

- › Le degré de l'islam ou de la « *shari'a* » (pratique) : Témoigner qu'il n'est pas de divinité autre que Dieu et que Muhammad est son envoyé et observer les cinq piliers de l'islam.
- › Le degré de la foi ou « *Imane* » : Croire en Dieu et la « pratique » nourrit l'expérience spirituelle.
- › Le degré de l'excellence « *Ihsan* » : Adorer Dieu. Le saint accompli ou réalisé est celui qui s'est éteint à lui-même (*fana*), pour ne plus subsister que par Dieu (*baqa*).

C'est dans la totalité des trois degrés que consiste la foi musulmane... or beaucoup se limitent au premier degré et n'accomplissent qu'une partie de leur foi.

Il était également bon de connaître les différentes écoles chez les Sunnites ; les Malikites, les Chaférites et les Hanafites, les Hanbalites. De ces derniers sont nés les Salafistes, les frères musulmans, une école réformiste, assez rigide ; ils mettent en exergue certains versets pour justifier leurs comportements pratiques, tout comme les témoins de Jéhovah utilisent certains versets bibliques au dépens de l'ensemble. Cela peut aller jusqu'au mariage à durée limitée, voire d'un jour ! Les musulmans ne s'y reconnaissent pas.

La miséricorde de Dieu selon la foi musulmane est son nom ! Dire qu'il est Dieu miséricordieux est un pléonasme. Sa miséricorde précède sa colère et l'enveloppe. Ainsi, le musulman est invité à vivre tout acte accompagné de miséricorde.

Sr Nicole Chahhoud

Soeurs de Jésus au Temple

Dimanche 3 avril, il y avait beaucoup d'émotion pour l'au-revoir à la communauté des Soeurs de Jésus au Temple présente depuis cent vingt deux ans à Gisors.



Soeur Marie Louise, supérieure générale de la communauté, s'adressa à l'assemblée (extraits) :

« C'est pour nous aujourd'hui, une page de l'histoire de notre famille religieuse qui se tourne. Ici comme ailleurs, notre présence apostolique avait sa raison d'être. En 1893, le projet missionnaire que la Congrégation confiait à la nouvelle Communauté était orienté vers un objectif bien précis : soins aux malades et aux pauvres de la ville, gardes à domicile.

Plus tard, se développa la collaboration avec la Conférence Saint-Vincent de Paul pour l'aide aux indigents : distribution de bons de nourriture, de vêtements qui nécessitait la présence constante d'une religieuse. Ces dernières années, la communauté, uniquement composée de trois sœurs depuis le départ de soeur Antonia, a toujours gardé au cœur le souci de travailler à la mission commune, en collaborant étroitement avec prêtres et laïcs.

Je mentionne entre autre l'équipe d'aumônerie à l'Hostrea, et la célébration de louange toutes les semaines à la communauté. Elles sont nombreuses les sœurs qui ont œuvré de différentes manières à la mission de la communauté.

Que de visages, en cet instant, nous viennent à la mémoire !... Toujours prêts à les secourir quels que soient les circonstances et les besoins, les visites régulières à la communauté et à celles qui sont malades à l'hôpital... Organisant le covoiturage, les personnes indispensables au travail du jardin, des tâches ménagères, le gardiennage de la maison en l'absence des sœurs, rencontrant le plombier, l'électricien, l'ingénieur du téléphone, de la télé !!! Et tant d'autres services au quotidien... Auxquels vous avez tous contribué...

Merci du fond du cœur !

Que le départ de sœur Laurent et de sœur Roberte, soit l'occasion de faire monter vers le Seigneur notre reconnaissance et notre prière humble et confiante ».

Yvette Delacour

lundi 2 mai, 16h-18h

Lecture biblique

avec Caroline Wemaëre au Carmel de St Georges Motel
Contact : 02 37 43 51 85
Sr Nicole Chahhoud

Mardi 10 mai, 20h30

Les Béatitudes

Contemplation du visage du Christ à Louviers.
Contact : 06.03.31.83.53
Paroisse Père Laval - Louviers - Boucle de Seine

14 mai, 10h-18h

Halte spirituelle

Avec Monique Hébrard au Carmel st Joseph.
Contact : 02 37 43 51 85
Sr Nicole Chahhoud

14 et 16 mai

Halte spirituelle

Chez les sœurs du Bec Helloin : Art et spiritualité
Contact : 02 32 47 31 95
Monastère ste F. Romaine

Mercredi 18 mai, 20h30

Adulte dans la foi

A l'église de St Michel à Evreux.
Contact : 02.32.33.04.58

Lundi 23 mai, 17h à 19h

Les Actes des Apôtres

Prieuré de Canappeville.
Contact : Béatrice Herpin
02.32.50.25.46

Dimanche 29 mai, 9h30

La Miséricorde

avec Ste Marguerite Marie Alacoque et St Benoît Labre
Contact : 02 32 24 29 67
Frère Gery Courbois

Retraite dans la vie

Carême 2016 : le père Balthazar Habimana et l'équipe d'animation pastorale ont souhaité rassembler les paroissiens pour une retraite au cœur de la vie, accompagnée par le Service diocésain de la Vie spirituelle, avec les pères Jean-François Berjonneau et Henri Raison, jésuite du centre Manrèse à Clamart. Voici ce qu'en dit une participante.

Cinquante ans, maman, double active, engagée civilement et professionnellement, la proposition de la retraite dans la vie m'a tout de suite interpellée. Dans le tourbillon de ma vie, il n'y a pas de place pour un temps pour moi, pour ma relation à notre Père, pas de place pour quelques jours de retraite. Alors pouvoir mettre ce temps de recueillement au milieu de ma vie me permettait d'assumer mes obligations et de me mettre à l'écoute de Dieu. Un dimanche, quatre soirées, les temps d'accompagnement une fois la semaine, une demi-heure par jour puis un dernier dimanche, voilà un temps que je devais pouvoir prendre, que je voulais pouvoir prendre. Je me suis inscrite et mise en route avec une vingtaine d'autres paroissiens.

Pas si facile de trouver le temps chaque jour, pas possible certains jours : chaque jour se fut l'occasion d'accepter mes limites et de me rappeler que le Seigneur m'aime tellement fort. Chaque moment pris fut l'occasion de me plonger dans les textes offerts par l'équipe, de vivre intérieurement dans la peau de l'un ou l'autre des personnages de chaque texte et surtout de laisser le texte trouver écho dans ma vie, laisser l'Esprit Saint me souffler un mot de réconfort, une invitation, un souvenir de son soutien passé.

Ce temps pris fut à l'origine de merveilleux cadeaux du Seigneur. Ma question en début de retraite était comment vivre selon les souhaits du Seigneur sur moi ? Les réponses sont venues petit à petit. La quatrième semaine, je me suis surprise à réussir à vivre au quotidien ma foi. Pas une révolution pour mes proches : ils n'y ont rien vu au moins dans les premiers temps tellement je devais courir d'une activité à une autre. Mais un changement profond dans ma façon de vivre mon quotidien, que je vivais à cent à l'heure. Vivre ces activités, les différentes ren-

contres de façon renouvelées, voilà le cadeau de la quatrième semaine. J'ai découvert que je pouvais faire un clin d'oeil au Seigneur au milieu de mon activité, que je pouvais lui confier une conversation, une activité... Pendant que je la vivais et de ce fait la vivre plus paisiblement, avec plus de profondeur, d'intensité, l'inviter dans mon quotidien. Quel bonheur !



L'équipe diocésaine nous accompagne : chaque semaine elle nous propose les références de plusieurs textes mais pas seulement. Pour chaque texte, ce sont des pistes de réflexion pour mieux entrer dans le texte, pour permettre à chaque texte d'entrer plus facilement dans notre vie. Leur conseil : prendre le temps nécessaire autour d'un ou plusieurs textes, à raison d'une demi-heure par jour. De passer au texte suivant lorsqu'il nous semble que le premier nous a donné tout ce qu'il avait à nous dire. Aussi me reste-t-il des textes avec des pistes. Je compte bien prendre le temps de m'y plonger une fois la retraite terminée : une façon de la prolonger, de continuer à me mettre à l'écoute de l'Esprit-Saint.

Qu'il est bon qu'une telle retraite m'aie été proposée. Merci à ceux qui sont à l'origine de sa mise en place.

Marie-Hélène Mettais

Journée des vocations

Ce traditionnel temps fort du secteur ouest est particulièrement heureux !

Ce lundi 4 avril 2016, ils étaient plus de quatre-vingts jeunes, parents accompagnateurs et catéchistes, accueillis par les sœurs et le père Éric Ladon, à la Maison de La Couture, pour une journée découverte en Eglise de l'Amour de Dieu pour chaque personne et la joie de vivre ensemble.

Ils avaient entre sept et dix ans et venaient des quatre paroisses du secteur ouest du diocèse, Notre Dame de la Charentonne, Lieuvain sud et Pays d'Ouche, Saint Martin de la Risle, la Trinité sur Risle.

« Jubilez, Criez de joie... », c'est par ce chant que la journée a commencé.

En petits groupes, nous avons fait connaissance et nous nous sommes mis à l'écoute de la Parole de Dieu.

Jésus nous a parlé en parabole : un berger part à la recherche d'une brebis perdue et il partage sa joie de l'avoir retrouvée. A partir de ce texte, les jeunes ont pu s'exprimer sur le rôle d'un berger et se demander s'il leur arrive d'être un berger pour les autres.

Mais nous sommes aussi parfois la brebis qui s'égaré, qui s'éloigne de Dieu. Nous avons remarqué que nous pouvons être victimes ou acteurs du mal. Cela nous a tout naturellement amenés à parler du sacrement du pardon et de la réconciliation et à faire le pèlerinage de la miséricorde en la basilique Notre Dame de La Couture.

En entrant dans la basilique, des photos de situations et lieux de vie nous montrent les misères, le mal pour lesquels nous ne pouvons rien, mais qui ne peuvent nous laisser indifférents. La porte de la miséricorde franchie, nous nous mettons en chemin avec des témoins de la miséricorde de Dieu :



- › Saint François d'Assise nous dit : « C'est en pardonnant que l'on est pardonné ... »
- › Sainte Faustine s'adresse au Seigneur : « J'ai une confiance infailible en ta Miséricorde... »
- › Charles de Foucauld affirme : « Il est impossible de vouloir aimer Dieu sans aimer les hommes. »
- › C'est la parole de Mère Térésa qui a sans doute le plus marqué les jeunes : « La plus grande pauvreté est de ne pas être aimé. »

La rencontre s'est achevée par une célébration eucharistique. Chacun de nous a pu déposer sur l'autel, une demande de pardon. Et nous sommes repartis en chantant : « Je veux chanter ton amour, Seigneur, chaque instant de ma vie. »

Nous disons un grand merci à Sœur Léo, Sœur Rosalie et Monique qui nous ont préparé cette journée si riche en réflexions. Merci au père Eric Ladon pour sa présence et ses interventions. Merci aux sœurs salésiennes pour leur accueil, elles n'avaient pas oublié la traditionnelle distribution de cornets de glace au pique-nique, ni le goûter avec les parents. Merci à tous les participants et à l'année prochaine.

Françoise Pichon

50^{ème} Journée Mondiale des Communications Sociales

Voici quelques extraits du Message du Pape pour cette journée.

Chers frères et sœurs,

L'Année Sainte de la Miséricorde nous invite à réfléchir sur le rapport entre communication et miséricorde. En effet l'Église, unie au Christ, incarnation vivante de Dieu Miséricordieux, est appelée à vivre la miséricorde comme un trait distinctif de tout son être et de tout son agir.

La communication a le pouvoir de créer des ponts, de favoriser la rencontre et l'inclusion, enrichissant ainsi la société. Comme il est beau de voir des personnes engagées à choisir avec soin des paroles et des gestes pour dépasser les incompréhensions, guérir la mémoire blessée et construire la paix et l'harmonie. Les paroles peuvent jeter des ponts entre les personnes, les familles, les groupes sociaux, les peuples ; que ce soit dans le domaine physique ou dans le domaine numérique. Que les paroles et les actions soient donc telles qu'elles nous aident à sortir des cercles vicieux des condamnations et des vengeances, qui continuent à piéger les individus et les nations, et qui conduisent à s'exprimer avec des messages de haine. La parole du chrétien, au contraire, se propose de faire grandir la communion et, même quand il faut condamner le mal avec fermeté, elle cherche à ne jamais briser la relation et la communication.

Les e-mail, sms, réseaux sociaux, « chat » peuvent, eux aussi, être des formes de communication pleinement humaines. Ce n'est pas la technologie qui décide si la communication est authentique ou non, mais le cœur de l'homme et sa capacité de bien user des moyens mis à sa disposition. Les réseaux sociaux sont capables



de favoriser les relations et de promouvoir le bien de la société, mais ils peuvent aussi conduire plus tard à des polarisations et des divisions entre les personnes et les groupes. Le domaine numérique est une place, un lieu de rencontre, où l'on peut caresser ou blesser, avoir une discussion profitable ou faire un lynchage moral. Je prie pour que l'Année jubilaire vécue dans la miséricorde « nous rende plus ouverts au dia-

logue pour mieux nous connaître et nous comprendre. Qu'elle chasse toute forme de fermeture et de mépris. Qu'elle repousse toute forme de violence et de discrimination » (*Misericordiae vultus*, n. 23). Une véritable citoyenneté se construit aussi en réseau. L'accès aux réseaux numériques comporte une responsabilité pour l'autre, que nous ne voyons pas mais qui est réel, il a sa dignité qui doit être respectée. Le réseau peut être bien utilisé pour faire grandir une société saine et ouverte au partage.

La communication, ses lieux et ses instruments, ont comporté un élargissement des horizons pour beaucoup de personnes. C'est un don de Dieu, et c'est aussi une grande responsabilité. J'aime définir ce pouvoir de la communication comme « proximité ». La rencontre entre la communication et la miséricorde est féconde dans la mesure où elle génère une proximité qui prend soin, reconforte, guérit, accompagne et fait la fête. Dans un monde divisé, fragmenté, polarisé, communiquer avec miséricorde signifie contribuer à la bonne, libre et solide proximité entre les enfants de Dieu et les frères en humanité.

Du Vatican, le 24 janvier 2016

Qu'est-ce que la journée mondiale de la communication ?

La journée mondiale de la communication est programmée le dimanche 8 mai 2016. Elle nous rappelle que la communication est au cœur même de la mission et de la vie de l'Église. Tout baptisé est appelé à être témoin et acteur de la Bonne Nouvelle dans toutes les dimensions de sa vie.

Tous les baptisés poursuivent le travail commencé le jour de la Pentecôte. Nous sommes les témoins du Christ qui nous appelle à « témoigner de l'espérance qui est en nous » (1P 3, 1).

La journée mondiale de la communication est le temps de l'année où vous pouvez soutenir plus particulièrement la communication de l'Église et contribuer ainsi à rendre plus visible son message au cœur de notre monde.

Chaque année, depuis le Concile Vatican II, les catholiques sont invités à participer à la « Journée Mondiale des Communications Sociales ». Le 24 janvier, en la fête de Saint François de Sales (patron des journalistes), le Saint-Siège publie un message.

L'événement, qui se décline le dimanche entre l'Ascension et la Pentecôte, appelée en France

« Journée Mondiale de la Communication » a pour objectif de mieux faire connaître les moyens de communication au niveau des paroisses, des diocèses et des services de l'Église Catholique.

Au cours de cette journée placée sous l'égide de la communication, les chrétiens sont invités à découvrir les médias et les supports de communication proposés par l'Église, à prier pour les hommes et les femmes professionnels de la communication, à récolter des fonds pour soutenir les services diocésains de l'information et de la communication (**quête impérée**).

À chaque époque, l'Église a su utiliser les moyens disponibles pour répondre aux défis toujours nouveaux et communiquer l'Évangile. Elle utilise donc les moyens actuels : sites Internet, blogs, newsletters, bulletins diocésains, journaux paroissiaux, affiches, radio et télévision, édition. Et pour adapter sa communication aux mutations engendrées par les nouvelles technologies, elle a aussi besoin de former ses responsables.

Prière Universelle

Pour ce dimanche 8 mai...

- › Seigneur, nous te prions pour les acteurs de l'information et de la communication : les communicants, les auteurs, les artistes, les journalistes, les animateurs, les techniciens, les décideurs... Qu'ils soient des professionnels attentifs aux situations de fragilité et aux signes d'espérance dans nos sociétés.
- › Seigneur, nous te prions pour les artisans des nouvelles technologies. Ils permettent aux personnes de se rencontrer au-delà des frontières de l'espace et des cultures... Envoie ton Esprit pour que chacun vive cette communication dans la miséricorde et trouve sa place dans ce nouveau monde virtuel à évangéliser et que nous soyons témoins de ton Amour pour tous les hommes.
- › Seigneur, nous te prions pour que les acteurs de la communication de notre diocèse œuvrent avec toujours plus d'intelligence et de pédagogie à l'annonce simple et heureuse de la foi à nos contemporains.

La Miséricorde sur les réseaux sociaux

Emmanuel Bloc'h, membre de l'Equipe d'Animation Pastorale de la paroisse St Pierre des deux Rives et acteur sur les réseaux sociaux nous livre son témoignage.

La communication par le biais d'internet et plus spécialement sur les réseaux sociaux a accéléré notre perception du monde tout en élargissant aussi le cadre de nos interlocuteurs. Cela déforme quelque peu celle-ci.

Nous atteignons les gens plus vite et plus loin. Aussi il est nécessaire d'en tenir compte. On trouve de tout sur la toile, du bon comme du mauvais, du réel comme du mensonge. Mais tout en ayant toujours cela à l'esprit, on peut aussi être des relais d'informations nécessaires au bien-être collectif ou concernant une personne bien ciblée. On peut aussi être des vecteurs d'Amour, de réconfort et assistance. Face à un problème, on peut aujourd'hui obtenir des réponses adaptées à chaque situation.

Même si bien sûr on peut remettre en question la profondeur des amitiés virtuelles, malgré tout peuvent se créer de véritables liens de confiance en partageant des centres d'intérêts communs. J'ai eu l'occasion de soutenir ainsi des personnes que je ne connaissais pas personnellement mais qui justement n'ont personne dans leur entourage à qui se confier.

Il est d'ailleurs peut-être plus facile de trouver un appui auprès d'une personne qui restera toujours un contact virtuel. Et pourquoi ne pas essayer alors une fois ces personnes mises en confiance à les rediriger vers des personnes physiques. Car il y a aussi et surtout dans l'appellation « réseaux sociaux » le terme réseau, et il est important de savoir frapper à la bonne porte pour résoudre le souci d'un tiers.

On peut constater aussi que de nombreuses causes humanitaires, sociales, etc... ont moyen à travers les réseaux sociaux de se faire connaître, et de se faire connaître quelque soit leur but. De ce fait, je n'hésite pas à partager une action, un événement qui me tiennent



à cœur. Vraiment très rares ont été les cas de personnes qui m'ont avoué être gênées par la teneur de ces partages. Peut-être plus précisément ce serait plutôt des propos qui peuvent être mal interprétés où désobligeants si on les regarde autrement. Dans ce cas bien évidemment, il m'est arrivé de m'excuser et de retirer ce qui pouvait avoir offusqué une personne.

Comme dans des tas d'autres domaines, puisque je suis aussi impliqué dans les milieux associatifs locaux, et je suis correspondant de presse pour l'hebdomadaire La Dépêche de Louviers ; il peut m'arriver de me tromper sur la façon d'agir en ayant cru apporter une aide à quelqu'un. Dans tous les cas, de toute façon, il faut savoir rester humble et se remettre en question.

Emmanuel Bloc'h

Miséricorde, Communication et « réseaux sociaux » !

Denis Chautard, prêtre de la Mission de France et blogueur nous parle.

Cinq mille cinquante et un visiteurs « réels » sur mon blog en mars 2016, plus de deux mille cinq cents lecteurs des messages que j'adresse par courriel à l'occasion des grandes fêtes, deux mille vingt et un « amis » Facebook, plus de mille « followers » sur Twitter... près de huit cents personnes qui lisent chaque mois les homélies du dimanche voilà pour les chiffres ! C'est bien peu au regard de l'immensité de la toile (une goutte d'eau !) mais c'est déjà le signe d'une présence !

Des personnes très différentes (par l'âge, la situation sociale ou professionnelle, les convictions) m'encouragent à poursuivre en me disant que c'est pour elles une source d'information et de réflexion.

J'essaie de soigner la présentation et d'utiliser les possibilités multimédia : textes, photos et vidéos. Je cherche à privilégier quatre directions :

- › L'information « carrefour », c'est-à-dire qui favorise la mise en relation, le partage des expériences, les témoignages sur des sujets de société ou d'Eglise en débat : le « mariage pour tous », l'accès aux sacrements des divorcés remariés, les paradis fiscaux, l'exclusion et la pauvreté, l'accueil des étrangers,... en proposant des opinions différentes mais toujours ouvertes au dialogue. Les conditions d'un réel échange sont si rares !
- › Les informations « sensibles » et peu relayées par les grands médias qui ont pour objectif de faire réfléchir, d'interroger.
- › Les réalités qui rendent compte de nos engagements dans la Communauté Mission de France au service de l'Évangile et de nos frères.



- › Chaque semaine et à l'occasion des grandes fêtes liturgiques je publie des commentaires d'Évangile qui m'inspirent ou (plus rarement) ceux dont je suis l'auteur.

En conséquence j'accepte la discussion, le débat y compris avec des internautes qui ont des opinions bien différentes de la mienne. Je veux toujours les respecter et respecter leurs opinions.

Le mot de « miséricorde » n'apparaît jamais dans les réseaux sociaux à l'exception des cercles « cathos » pour lesquels il est lié à une démarche « spirituelle ». C'est un mot « codé » et d'un langage désuet.

Si l'on s'attache à sa signification profonde, il exprime l'ouverture à tous, l'amour pour tous et le respect de la dignité de chacun, à commencer par les « blessés de la vie » et Dieu sait qu'ils sont nombreux sur la toile ! Je crois que c'est vraiment l'attitude première du blogueur et de l'internaute humaniste et chrétien.

Père Denis Chautard

Dossier réalisé par Jacotte Faivre Du Paigre et Yvette Delacour

Partager le pain...

Samedi 2 avril, avait lieu la dernière halte spirituelle au Carmel St Joseph à St Georges Motel. Philippe Blanchet, aumônier de l'hôpital de Vernon témoigne de la miséricorde en milieu de santé.

On est souvent frappé de la bienveillance, de l'écoute de nombre de médecins. Mais les infirmières, les aides-soignants et les personnels de service jouent de façon très générale un rôle primordial dans le domaine de l'attention aux malades. C'est souvent dans les détails quotidiens que la miséricorde s'incarne : l'attention aux malades pendant la toilette, un sourire...

Accompagner, c'est étymologiquement « partager le pain ». L'accompagnant se prépare à ses visites en se mettant dans une attitude d'écoute respectueuse et bienveillante. Cela nécessite un décentrement de soi-même, de ses propres préoccupations, pour se rendre réellement proche de l'autre. C'est une attitude à laquelle il faut s'exercer. Il faut aussi savoir s'enrichir de l'expérience des autres. Il n'y a souvent rien à dire devant l'expression de certaines confidences et souffrances. Parfois il y a une communication seulement par le regard ou seulement en tenant doucement la main et en cherchant à comprendre des mots, des gestes ; parfois, c'est une simple présence attentive et silencieuse qui s'impose.

Aux actions de fraternité humaine, que le Pape François appelle « œuvres de miséricorde corporelles », s'ajoutent, dans le cadre des équipes d'aumônerie, des « œuvres de fraternité spirituelle », qui nous conduisent à accompagner en étant ouvert sur l'avenir, en sachant « rassurer » ceux qui s'inquiètent d'un « jugement divin » (il y a plus de joie à retrouver une brebis égarée...), en priant ensemble, en donnant l'eucharistie à ceux qui le souhaitent, en faisant appel à un prêtre pour donner le sacrement des malades et/ou le sacrement de réconciliation, et enfin en organisant et animant des messes.

Devant la maladie grave ou la proximité de la mort, de nombreux malades membres de la famille ou amis, font preuve de miséricorde et des nœuds familiaux peuvent se dénouer pour

le plus grand profit de celui qui part, mais aussi de ceux qu'il quitte.

Plus il y a de misère, plus il y a de miséricorde ; c'est dans les cantous (espaces spécifiques fermés pour malades Alzheimer évolués) qu'il y a le plus de miséricorde entre malades mais aussi entre aides-soignants et malades. Je remarque que certains visiteurs, après avoir vu un proche, s'intéressent à d'autres malades ou résidents, et continuent parfois à les visiter après le décès de « leur » malade. Mais parfois aussi nous sommes témoins de refus de miséricorde de la part du malade ou de la famille.

Se sentir aimé tel qu'on est donne un sens à notre vie. L'attente de la visite d'un enfant qu'on n'a pas vu depuis longtemps, ou avec qui les relations avaient été coupées, décale souvent le moment de la mort. Recevoir le pardon de Dieu, accorder ou recevoir le pardon vis-à-vis d'un conjoint, d'un enfant, aide à affronter le grand passage et aide ceux qui restent à vivre.

La foi dont témoignent certains malades me rend admiratif et humble. Voir les problèmes de ceux que je rencontre me permet de remettre à leur place mes propres problèmes. Et cela m'aide à louer Dieu pour tout ce qu'Il m'a donné et qu'Il me donne chaque jour. Quand je vois la joie qu'expriment nombre de malades, ou résidents, quand on leur donne la communion, dont ils ont été privés depuis longtemps, cela me permet de mieux apprécier le privilège de la communion régulière et de mieux goûter ce sacrement.

Le bonheur que nous pouvons ressentir de temps en temps en transmettant un amour gratuit est un cadeau qui nous prouve que nous sommes faits par notre créateur pour aimer, et que Dieu est amour.

Philippe Blanchet

Au secours !

Le père Roland Frat, aumônier diocésain de la pastorale des Gens du Voyage, témoin de la miséricorde lors d'un pèlerinage à Lourdes.



« **A**u secours, au secours, on veut m'agresser ! », ce cri, hurlé au micro dans l'église Ste Bernadette pleine à craquer, jette un froid glacial ! Le brouhaha cesse d'un coup et se lève instantanément un vent de panique qui précipite la plus grande partie de l'assemblée vers les sorties...

La scène se passe à Lourdes où chaque année, au mois d'août, un millier de Gens du voyage se réunit pour une semaine de pèlerinage.

Un différent, minime au demeurant, entre un ancien, responsable d'aumônerie depuis longtemps, et un jeune appelé à prendre des responsabilités au niveau national, s'envenime rapidement pour risquer de finir en pugilat... les menaces fusent et les familles respectives sont appelées à la rescousse !

Heureusement des personnes s'interposent pour séparer les parties. Seuls les fidèles présents dans les premières rangées ont vu la scène et n'ont donc pas cédé à la panique générale. Au fond de l'église, près de la sacristie, l'évêque accompagné des aumôniers se prépare pour la procession. On ne comprend pas ce qui se passe. Ce soir on est rassemblé pour célébrer le sacrement de la réconciliation... c'était mal parti !

Tant bien que mal, après un grand moment de flottement, quelques personnes viennent regarnir les rangs de l'église devenue à moitié vide et la célébration peut commencer pendant que les fidèles rassurés reviennent petit à petit.

Sur le terrain où j'ai installé ma caravane avec les autres aumôniers de Normandie, ce soir là, une dizaine d'hommes sont venus nous rejoindre pour commenter l'événement. On est dehors, debout en cercle et chacun donne son avis. On se sépare enfin, tard dans la nuit, après un temps de prière. De ma caravane, avant de

m'endormir, j'entends que deux ou trois sont restés ensemble pour continuer les échanges.

Dès le lendemain, se référant au passage de l'évangile de Matthieu sur la correction fraternelle (Mt 18, 15-16), deux binômes de médiateurs se concertent et s'organisent pour aller rencontrer chacune des deux familles. Pendant les deux jours qui suivent, plusieurs démarches sont menées sans que rien ne transpire sur le déroulement des tractations. L'enjeu est important car il engage deux responsables de haut niveau et donc l'avenir de toute l'aumônerie des Gens du voyage.

La veille du dernier jour du pèlerinage, c'est le temps de la procession aux flambeaux. Le soir venu, les Gitans portent fièrement la statue de la Vierge, suivie par la foule composée des malades et hospitaliers de trois diocèses puis des Gens du voyage de toutes origines.

Alors s'est produit ce qui paraissait inconcevable. Bousculant le protocole assez rigide et bien établi par les sanctuaires de Lourdes pour ce genre de procession, l'évêque prend la parole pour annoncer haut et fort que Johan et Raymond (pseudonymes) se sont officiellement réconciliés et que les deux familles sont là, présentes côte à côte, en première ligne devant Marie réconciatrice. Une formidable ovation s'élève alors du début au fin fond de la partie gauche du parvis. La partie droite, elle, interloquée, ne comprend évidemment pas de quoi il s'agit... et se demande encore à l'heure actuelle ce qui s'est passé !

La soirée fut festive sur tous les terrains car ce qui s'est passé en fait, c'est que nous avons vécu un grand moment de communauté ecclésiale : la miséricorde en action.

Père Roland Frat

CLINIQUE PASTEUR

www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr

URGENCES
24h/24 7J/7
02 32 38 96 08

Chirurgie générale, viscérale	02 32 38 96 53
Chirurgie orthopédique, traumatologie et arthroscopie	02 32 31 88 48
Chirurgie plastique, reconstructrice, réparatrice	02 32 31 88 16
Chirurgie urologique, éducation thérapeutique stomathérapie	02 32 38 95 35
Oncologie (dépistage et traitement des cancers)	02 32 33 03 56
Radiothérapie	02 32 62 26 70
Radiologie, scanner, IRM, mammographie	02 32 38 96 96
Sphinctérotomie biliaire (écho endoscopie)	02 32 38 95 14
Ophthalmologie	
Gastro entérologie, endoscopie digestive	
<i>Cabinets de ville - pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00</i>	
Kinésithérapie	02 32 38 96 07
Psychologue	02 32 38 95 00

CLINIQUE PASTEUR
02 32 38 95 00

58 boulevard Pasteur
27025 EVREUX CEDEX

CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand
 27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux
Immaculée

ECOLE MATERNELLE
ECOLE PRIMAIRE
COLLÈGE
DEMI-PENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand
 27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70
 Télécopie : 02 32 39 87 71

E.mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr
 Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

BNP PARIBAS

PLACEMENTS SÉCURISÉS
 FINANCEMENTS ADAPTÉS

N'hésitez pas à contacter nos chargés d'affaires
Tél. 02 32 81 21 41
63, avenue de Bretagne 76100 ROUEN

messesinfo.cef.fr

Messesinfo

SUPER U

EVREUX

Place de la République
 Tél. : 02 32 39 31 00

Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi
de 8 h 30 à 20 h 00
sans interruption

La CⁱM

Bougies et icônes, vendues au magasin
du Monastère Ste Françoise Romaine,
 ouvert tous les après-midi
 9 route de Rouen
 27800 Le Bec-Hellouin

Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91
bec.cim@orange.fr
www.monasteresaintefrancoise.com

notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques
 Prévoyance funéraire
 Travaux de marbrerie
 Assistance après obsèques
 Articles funéraires
 Crémation

PFG
 Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

Célébrer ou Commémorer ?



Comment marquer les cinq cents ans de la Réforme ? Les Réformés aimeraient célébrer l'anniversaire des cinq cents ans de la promulgation des Thèses de Wittemberg, comme l'acte fondateur du Protestantisme ; les Catholiques, associés heureusement à cet événement, affichent tout de suite leur gêne : peut-on célébrer une rupture ? On célèbre les merveilles de Dieu, oui, pas un malheur ! Il vaudrait mieux parler d'une commémoration, disent-ils. Et, puisque le dialogue œcuménique est plus important que les querelles de mots, on va accepter un terme moyen qui ne fâchera personne et ralliera tout le monde. Dommage ! Nous avons là une occasion unique de progresser sur le chemin de la conversion des Eglises.

Rupture, il y a effectivement eu ! Les torts sont des deux côtés. Le résultat est bien une division. Cinq siècles après, qu'en est-il ? Il n'y a plus deux, trois dénominations chrétiennes, mais une multitude, qui se parlent, se reconnaissent en général dans le même baptême, œuvrent ensemble chaque fois que c'est possible. Plus

question aujourd'hui de condamnation, de concurrence, de prosélytisme ; si quelqu'un venait me demander d'entrer dans l'Eglise Catholique, je l'inviterais d'abord à approfondir, à retrouver peut-être, la communion avec son Eglise : le salut passerait-il obligatoirement par Rome ?

Mais alors, la question du début est-elle bien pertinente ? La plaie ouverte par nos séparations ne supprime donc plus et donne même aujourd'hui des fruits de vie. Ne serait-elle pas, prise dans le mystère de la Croix du Christ, une plaie glorieuse d'où jaillit la vie ? Nous venons tous de célébrer ce mystère à Pâques. Si vraiment la Résurrection nous rassemble et déjà nous unit, pouvons-nous encore invoquer des différences séparatrices qui nous mureraient dans nos frontières confessionnelles ? Pourquoi, l'année prochaine, ne pas célébrer Pâques ensemble, oui, vraiment ensemble, même s'il faut commémorer le 31 octobre 1517 ?

Frère Paul Emmanuel

Année de Formation Rurale

Cette formation est organisée par le Carrefour Rural en partenariat avec le Secours Catholique. A mi-chemin, voici le témoignage de deux participants :

« Dès que j'ai entendu parler de cette formation ayant pour titre « allons, faisons un bout de chemin, rêvons ensemble à la vie bonne pour tous », j'ai tout de suite été intéressée. Les thèmes abordés : prendre soin de nous-mêmes, prendre soin de l'autre et du monde, prendre soin de mon territoire, comment agir en rural en vue d'une vie bonne pour tous, m'ont convaincue. Formation prévue sur sept samedis et un week-end, c'est dense, mais court à la fois, environ six mois. J'avais pensé y participer pour entraîner quelqu'un et non pour moi seule, mais ça ne s'est pas fait et je me suis inscrite quand même en tant que membre de l'équipe d'animation pastorale. Ce que j'apprécie, c'est que nous formons un groupe où sont mêlés les animateurs et les participants. Nous travaillons avec des intervenants qualifiés.

Beaucoup d'exercices ludiques, de questionnaires, de tests, animent les séances. Nous vivons ce que nous apprenons, nous nous testons pour nous découvrir. Nous sommes ouverts à d'autres façons de voir, des mots sont dits et quand ils disent ce que je ressens, moi qui ne parle guère, ça me fait du bien.

Quant à savoir ce qu'il va rester de cette formation par la suite, si elle m'entraînera vers d'autres engagements, l'avenir le dira ».

Anne-Marie

« Comme diacre permanent, une nouvelle mission m'a été donnée avec le Carrefour Rural. J'ai la chance de rejoindre l'Année de Formation Rurale. Depuis janvier, une vingtaine d'adultes, sans compter les enfants, profitent de la formation pour une « Vie Bonne pour tous ». Le groupe s'est retrouvé pour quatre journées. Les temps liturgiques, les chants, mais aussi les repas et les pauses favorisent les échanges et la connaissance entre les uns et les autres. Les apports des intervenants, prêtres, formateur professionnel,



journaliste sont de grande qualité. Les outils « tempête de cerveau », situation personnelle, travail en groupe nous stimulent pour redécouvrir nos propres talents et aussi écouter l'autre et regarder le monde. Le fil rouge entre les séquences se fait par des panneaux reprenant les items, sans oublier en fin de journée la présentation des réalisations des enfants. Ces reprises et recouplements favorisent l'assimilation et visent à nous ouvrir durablement à de meilleures pratiques. C'est bon de prendre soin de nous-mêmes, prendre soin de l'autre et du monde. Ce n'est pas fini, mais déjà merci à l'AFR.

Bernard

Et déjà quelques pépites de la formation :

- › L'homme est un être vivant qui se constitue par ce qu'il éprouve, ce qu'il ressent.
- › Le besoin de donner est à l'origine de la relation avec les autres.
- › Savoir écouter nécessite d'accepter ce qui est exprimé, sans jugement ni évaluation.
- › Accueillir, c'est reconnaître ce qui est important pour l'autre et en tenir compte.
- › En écoutant, il nous faut admettre la fin de la suprématie de l'Occident.
- › L'Eglise a une action à mener pour éduquer au sens critique et à la conscience individuelle.

Dirigeant et Dérangeant

Lors de leurs dernières Assises Nationales, les membres des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens (EDC) ont accepté d'être dérangés !



Nous étions sept de l'équipe EDC d'Evreux avec notre conseiller spirituel à participer aux trente et unième Assises nationales du mouvement les 11, 12 et 13 mars derniers à Lille.

Deux mille trois cent quarante dirigeants et entrepreneurs, protestants, orthodoxes et catholiques se sont donnés rendez-vous pour réfléchir, écouter, échanger, comprendre ou témoigner, méditer et prier. Ce n'est pas facile pour ces hommes et ces femmes d'aller au-delà du cadre établi pour oser toutes les audaces au bénéfice de leurs salariés, de leurs clients ou de leur entreprise.

Ils ont parfois le sentiment d'être isolés face aux responsabilités qui sont les leurs. Placer l'homme au cœur de l'entreprise est parfois dans ce monde incertain une position dérangeante. Se laisser guider par l'Évangile, s'appuyer sur la foi, la pensée chrétienne, la doctrine sociale de l'Église pour les catholiques, est une voie souvent à contre-courant ; la bonne nouvelle c'est que ça marche !

Mais pour être dérangeants, il faut accepter d'être dérangés, bousculés, de changer de regard avec les lunettes du Royaume et se mettre en mouvement pour devenir disciples du Christ en vérité. C'est la figure de saint Jean-Baptiste prêchant la conversion qui a été le fil spirituel de ces trois jours.

Il y a eu différents témoins comme L. Gallois (PSA), X. Huillard (VINCI), des entrepreneurs chrétiens de Lybie et de Syrie, l'intervention croisée de F. Asselin (CGPME) et J-F. Naton (CGT) et deux cents « jeunes talents » invités qui nous ont bousculés par leur audace. Nous avons entendu l'importance d'oser affirmer ses convictions et comment l'audace permet d'œuvrer pour le bien commun. Déranger, c'est prendre des risques mais pour proposer un chemin d'espérance !

Florence et Thierry, Marie-Hélène et Christophe, Isabelle et Patrick, Frère Samuel - Contact : patrick.nicolas.pln@gmail.com

Agenda

6 mai, 20h30 à Val de Reuil

10 mai, 20h30 à Vernon

Ecole de prière et d'adoration

Rencontre de louange, d'enseignements et d'adoration.

Contact : 02 32 27 29 52
M. Dominique Roy

Samedi 7 mai, 16h

Cercle du Silence

L'étranger est mon frère. Ce cercle est ouvert à tous, croyant ou non.

Chaque 1^{er} samedi du mois de 16h à 17h devant la médiathèque d'Evreux.

Contact : 02.32.37.96.28
Max Dubois

22 mai, 9h30 à 16h30

ACAT en Famille

Journée à la Maison de La Couture Bernay.

Contact : acat27@orange.fr

Samedi 28 mai 201, 13h30

Marche

Découvrir un tronçon des chemins du Mont Saint Michel entre Montfort s/ Risle et Le Bec Hellouin.

Contact : 02 32 35 00 26
Isabelle Carpentier

Samedi 4 juin, 14h-18h30

CMR

Le CMR invite tous les élus du diocèse pour une lecture au Carrefour rural Le Neubourg.

Contact : cmr27@orange.fr

Le courage de la miséricorde

Du 9 au 16 avril, nous sommes partis à vingt-cinq jeunes, de 14 à 18 ans à Taizé. Certains avaient déjà vécu une telle semaine, d'autres ont découvert tant de choses !

Mille jeunes européens se réunissaient la deuxième semaine d'avril pour prier, prendre le temps de faire un point dans sa foi, partager.



Trois fois par jour, tout s'arrête sur la colline de Taizé : le travail, les études bibliques, les échanges. Les cloches appellent à l'église de la miséricorde pour prier. Des centaines de jeunes de pays très divers à travers le monde (catholiques, protestants), prient et chantent avec les frères de la communauté.

Des chants brefs, repris longuement, qui en peu de mots, disent une réalité fondamentale, rapidement saisie par l'intelligence. Puis la Bible est lue en plusieurs langues. Au centre de chaque prière commune, un long temps de silence est un moment unique de rencontre avec Dieu.

Quand les jeunes parlent de la prière à Taizé, ils sont interpellés : la capacité qu'a le long moment de silence au milieu de la liturgie de leur donner l'occasion de se pencher sur ce qui les habite.

« Faire le point », « écouter son cœur », « réfléchir à ses problèmes », « faire le vide », « faire un break », « faire un retour sur soi », « faire tomber les masques »... : ils savent bien décrire ce que leur permet le silence. Ensemble, le silence ne leur fait pas peur. Au contraire, ils sont

nombreux à dire que la première fois les dix minutes leur paraissent longues et qu'ensuite, elles se remplissent par elles-mêmes.

C'est en ce sens que je l'espère les jeunes comprennent que « la prière n'éloigne pas des préoccupations du monde. Au contraire, rien n'est plus responsable que de prier : plus on vit une prière toute simple et toute humble, plus on est conduit à aimer et à l'exprimer par sa vie » (Frère Roger, lettre 2005, Un avenir de paix).

Quand la tempête se déchaîne, une maison fondée sur le roc tient bon (Matthieu 7, 24-25). Nous voudrions construire nos vies sur les paroles du Christ – alors notre roc sera fait de quelques réalités d'Évangile fondamentales, accessibles à tous : joie – simplicité – miséricorde. Frère Roger les avait mises au cœur de la vie de notre communauté de Taizé ; elles lui ont permis d'avancer, même dans les moments difficiles. Il les a intériorisées au point d'y revenir jour après jour (Frère Aloïs, Le courage de la miséricorde).

Témoignages des jeunes :

- › Les rencontres que nous avons pu faire nous ont beaucoup apporté et enrichis.
- › Nous avons été très heureux de vivre cette semaine. Bonne ambiance. Toujours quelques anecdotes comme chaque année.
- › La rencontre avec frère Etienne était intense : qu'est ce qui a changé dans votre intériorité depuis trente-cinq années de communauté ? Que pensez vous des jeunes (pas seulement les jeunes de Taizé) ?
- › De belles amitiés sont nées, et certaines vont perdurer longtemps nous l'espérons vraiment !
- › Et tous, nous nous sommes dit : « à l'année prochaine... ! ».

Les jeunes partis à Taizé

JDJ 2016

La Journée Diocésaine de la Jeunesse (JDJ) a débuté le samedi 19 mars au lycée St François pour se terminer à St Taurin.

La seconde édition de la Journée Diocésaine de la Jeunesse réunit une vingtaine de jeunes. Cette journée est destinée aux enfants de onze ans jusqu'aux jeunes adultes de trente ans. Malheureusement, les jeunes présents ne représentaient seulement que les 16-25 ans.

La journée a été rythmée autour du thème de l'écologie mentionné dans la dernière encyclique du pape François « *Laudato Si'* ». Les participants ont traversé les cinq continents à travers des ateliers ludiques et amusants pour comprendre les différents problèmes écologiques :



- › En Asie, l'utilisation excessif des mines de charbon a été évoquée.
- › En Océanie, les jeunes ont été sensibilisés au sort de la barrière de corail et du tourisme pollueur.
- › En Afrique, la sécheresse et l'utilisation de l'eau est un enjeu majeur.
- › En Amérique, les forêts sont ravagées par l'humain.
- › En Europe, les jeunes ont été attentifs à la manière de consommer raisonnablement et de recycler convenablement.

Après ce temps à travers les différents enjeux du monde, un temps spirituel permet de poursuivre la journée.

L'évêque rejoignit les jeunes pour partager ce moment et discuter autour du livre de la Genèse et de la Création. Ils évoquèrent l'importance de préserver la Création que le Seigneur donna à l'homme. Les jeunes sont très sensibles au sort de leur planète. Ils partagèrent ensuite un goûter solidaire organisé par la Jeunesse Ouvrière Chrétienne.

Cette journée s'acheva par la messe des Rameaux à l'église Saint Taurin à Evreux en présence de Monseigneur Nourrichard qui fut très heureux de nous rencontrer à l'occasion de cette journée.

Alice Pattyn

Messes et adorations pour les vocations

Tous les vendredis, 17h30 à la Collégiale de Vernon.

2 mai, 17h à Bernay

12 mai, 18h30 à Evreux et Pinterville.

Contact : monastereinvisible.evreux@wanadoo.fr

5 au 8 mai

Beçalel Festival

Evreux St Michel
Festival des arts pour l'évangélisation. Une cinquantaine de jeunes participent à la construction de ce projet.
Contact : Marie Bories
06.12.14.29.43

Samedi 28 mai, 15h30

Katorin

Faire connaître et aimer Jésus, par l'amitié, le jeu et la prière au collège St Louis à Louviers.
Contact : P. Jérôme Payre
06.03.31.83.53

Samedi 4 juin, 20h30

Hopen

Concert du groupe Hopen à l'église de St Michel à Evreux au profit des JMJ
Contact : teamjmvjevreux@gmail.com

L'ACE recherche de toute urgence des animateurs :

- › du 7 au 10 juillet à Bernay dans le cadre du festival côté cour, côté jardin.
- › du 12 au 24 juillet à Veules les Roses (colonie Ste Marie).

Recevoir pour donner

Extrait du journal La Dépêche du 18 mars 2016.

L'association des Réseaux réciproques de La Madeleine a tenu son assemblée générale à la maison des solidarités. Une association basée sur les échanges de savoirs entre ses membres.. Le président François Dietrich a présenté son rapport d'activité pour les douze derniers mois. Une activité soutenue, notamment pour les échanges de savoirs entre adultes : « Le français langue étrangère a été dispensé par cinq bénévoles à quatorze demandeurs. Avec malheureusement une grande liste d'attente d'inscription à ce cours ». Le soutien scolaire est une des activités les plus importantes de l'association. « Depuis la rentrée de septembre 2015, cent deux élèves en bénéficient deux fois par semaine, quarante écoliers du primaire, trente huit collégiens, vingt trois lycéens, et un étudiant en BTS.

Ce soutien est assuré par quinze bénévoles et trois salariés. Là aussi, plusieurs bénévoles supplémentaires seraient les bienvenus car il existe aussi une importante liste d'attente d'élèves ».

Motif de satisfaction, la réussite aux examens 2015 : « au brevet : onze reçus sur treize, dont cinq avec mention. Au baccalauréat : six sur sept, dont deux avec mention. Régulièrement d'anciens élèves qui ont réussi leurs études grâce au soutien scolaire viennent témoigner leur gratitude ».

Ludovic Bourrellier, maire adjoint aux associations, est venu témoigner de son soutien personnel et de celui de la municipalité : « Vous avez un profil unique, chez vous pour recevoir, il faut donner. Vous êtes une association qui fait beaucoup pour les enfants du quartier ».

Réseau de collecte solidaire

Extrait du journal Le Démocrate du 10 mars 2016.

Une vernonnaise a décidé de lancer une communauté virtuelle, Second Sourire, pour récolter des vêtements et des jouets pour les enfants des orphelinats.

Sihame Essoufi, petit bout de femme de trente ans, fait partie de ces personnes pour qui donner signifie bien plus que recevoir. Arrivée il y a trois ans à Vernon, cette auto-entrepreneuse originaire du quartier parisien de Montmartre a créé sa petite communauté virtuelle, Second Sourire, sur le réseau social Facebook : celle-ci a pour but de l'aider à collecter, jouets, livres et vêtements pour les enfants des orphelinats et les gens les plus démunis.

« C'est une activité qui me tenait à cœur, je n'ai pas besoin de subventions, c'est la joie qu'on



procure qui est la récompense. J'ai juste envie de faire marcher la générosité des gens.

Avec mon mari, on se débrouille seuls. On trie et on met le tout dans des cartons qu'on envoie à nos frais dans des orphelinats de Paris et du Maghreb. L'objectif étant

d'aller livrer toujours plus loin... même si on voudrait aider en priorité au niveau local ».

En très peu de temps, Second Sourire a connu un succès fulgurant : mille personnes suivent l'initiative. Sihame a aussi pour projet de créer sa propre marque de tee-shirts et d'accessoires. Une partie des bénéfices serait reversée à des associations caritatives.

L'Apocalypse de Jean

Cet ouvrage répond incontestablement à des questions essentielles de notre temps.



Ce livre part d'une question fondamentale : finalement, en perspective chrétienne, de quoi devrions-nous être sauvés ? De quel ennemi, de quel malheur, de quel esclavage, de quelle faute, de quelle mort ? De quoi attendons-nous la libération ?

En racontant de manière poétique l'advenue du salut, l'Apocalypse de Jean dévoile en contrepoint les profondeurs du mal, sa réalité multiforme. Elle met en scène un panthéon maléfique qui peuple l'imaginaire chrétien : diable, monstres, prostituée, faux prophète. À travers eux, c'est une véritable autopsie du mal que livre l'œuvre.

Comment notre liberté est-elle mise au défi du mal ? Quelles apparences revêt le mal en ce monde ? Qui en est responsable ? Le mal sera-t-il vaincu ?

Par ses éclairages pénétrants, l'Apocalypse permet de mieux appréhender le drame qui traverse l'histoire et dans lequel, victimes ou complices, nous sommes partie prenante.

Le livre s'adresse aussi bien à ceux pour qui le spectacle permanent du mal sape la foi qu'à ceux qui, vivant une vie confortable, ont abdiqué leur responsabilité dans ce drame. Il voudrait dissiper l'illusion que constitue l'omniprésence visuelle du mal tranchant avec l'apparente absence de Dieu.

Jacques Descreux est prêtre du diocèse de Dijon et il enseigne le Nouveau Testament à l'Université catholique de Lyon. Sa formation en sciences politiques et son intérêt pour l'aspect littéraire de la Bible l'ont conduit à étudier l'Apocalypse de Jean.

Dans L'écriture apocalyptique de Primo Levi, il fait raisonner le témoignage du déporté d'Auschwitz avec les écrits apocalyptiques bibliques. Dans le présent ouvrage, il met à disposition d'un public large les résultats de son enquête sur le mal dans l'Apocalypse.

Eric Caboussat

Editions Cabédita

Livre disponible à la médiathèque diocésaine

En vente à la librairie St Augustin à Evreux

Profession assistante sociale

Madeleine Delbrel fut assistante sociale avec compétence et passion, d'abord en formation d'infirmière puis d'assistante, en poste paroissial et ensuite municipal à Ivry. Ce livre met en relief pour les lecteurs familiers de Madeleine Delbrel cette chrétienne investie dans le monde laïc et qui y vit sa foi. Par ses engagements sociaux à Ivry, son témoignage de vie évangélique et communautaire en milieu défavorisé et déchristianisé, et par l'ampleur de ses écrits aux accents pionniers, elle atteint, petit à petit, un large public sensible à la vérité et à la pureté de sa vie et de sa parole.

Réponse aux jeunes du 3^{ème} millénaire

Livre d'André Levet

Souvent invité à témoigner aux jeunes de son histoire de truand converti en prison. André Levet répond dans ce petit livre à leurs questions : délinquance, vie des détenus, conversion, Bible, baptême, eucharistie, confirmation, confession, avortement, justice...

Les sujets humains et spirituels sont éclairés avec la passion de celui qui se sait aimé par « le Dieu de tous les hommes ».

Depuis sa libération, il ne cesse de voyager pour communiquer cette découverte.

VISITATION - FETE LE 31 MAI

Luc est le seul des évangélistes à traiter ce thème que l'on voit parfois dans nos églises (chapitre 1, versets 39 - 45). Il y est question de la visite de la Vierge Marie à sa cousine Elisabeth, future mère de Jean-Baptiste. Les deux femmes sont enceintes et Elisabeth ressent son ventre touché par l'esprit saint lorsque lorsqu'elles s'embrassent. Elle s'écrie alors «tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni...».



L'église de Saint-Marcel, près de Vernon, abrite un groupe sculpté polychrome de la Visitation (fin XV^e début XVI^e siècle). La Vierge, à gauche, porte encore son manteau de voyage. Au cours de l'étreinte, les ventres des deux femmes se touchent. On est donc au moment précis où le futur Jean-Baptiste tressaille dans le ventre de sa mère. Le visage de la Vierge, plus jeune, contraste avec celui d'Elisabeth, plus marqué.

Quelques clefs pour bien communiquer...

Ayons toujours à l'esprit que le contenu puisse être lu, compris et intégré par une personne en recherche ayant peu de culture religieuse et que la personne ne se sente pas exclue, mais bien accueillie telle qu'elle est, au point où elle en est.

Il est question aujourd'hui des acronymes* ou des sigles** dont nous usons et abusons parfois dans un langage maison que personne ne comprend, mis à part les initiés. Nous parlons de MRJC, ACO, ACAT... Nous présentons dans nos articles « la Récollecion du MCR, le temps fort du MRJC » ou bien encore de la « pastorale de la santé ou du tourisme », de secteurs (ailleurs il s'agira de doyennés)...

Quand nous voulons parler au plus grand nombre (sur les journaux ou sur le WEB), arrêtons de penser que nous sommes entre nous. Il est alors important d'écrire que le MRJC signifie Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne ou encore expliquer ce qu'est le secteur, la récollecion. Parler de fête de la jeunesse ou rencontre des jeunes du Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne pour temps fort qui est un terme maison et qui est dans le langage un terme de musique. Le mot rassemblement quant à lui est plutôt utilisé dans le sens manifestation pour ou contre quelque chose.

Expliquons les acronymes avant de les citer. On écrira Texte National pour l'Orientalion de la Catéchèse en France (TNOG), puis on parlera de Catéchèse, de même *Compendium* de la doctrine sociale de l'Église catholique (CDSE), puis de la Pensée sociale de l'Église.

* *Un acronyme est un sigle formé des initiales (OTAN, ovni, MEDEF) de plusieurs mots, éventuellement composés (sida), et se prononçant comme un mot normal et non pas lettre par lettre – Wikipédia.*

** *Un sigle est un ensemble de lettres initiales qui, épelées, forment un mot servant d'abréviation – Wikipédia.*

Jacotte Faivre du Paigre

Source: Assises de la communication

Fondée le 22 mars 1879

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
Mme Yvette Delacour

Composition, mise en page, abonnement :
Mme Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 I 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
2^{ème} trimestre 2016

Imprimerie :
Vert Village - 27000 Évreux

Couverture :
Groupe de Taizé
©Manuella Viez

Photos :
©EE : p. 3, 19
©Pascal Disma : p. 5, 7
©Céline Marchand : p. 10
©Françoise Pichon : p. 21
©Bernard Fagoo : p. 30
©EDC : p. 31
©Manuella Viez : p. 32
©Alice Pattyn : p. 33

Calendrier de Rédaction

n°50 - juin : 3 mai
n°51 - juillet-août : 7 juin

Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
pour le au plus tard : 2 mai
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
jdylacour@free.fr

Abonnez-vous - réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

A adresser à Église d'Évreux Abon. - Centre St Jean - CS 40165 - 27001 Evreux cedex

MWAH

agence d'architecture
1 ter rue ambroise bully
27200 vernon
t 02 32 21 22 12
f 02 32 21 22 32
contact@mwah.fr
www.mwah.fr

MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW
MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW

Richard EUSTACHE

Chauffage Plomberie

Couverture Ramonage

Contrat d'entretien fioul et gaz

BP 3427 27034 EVREUX Cedex

Tél. : 02 32 23 13 85

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT  SOCIÉTÉ
D'EQUIPE GÉNÉRALE



imprimerie
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux
Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-press

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, éprouvage
pour contrôle.

QUALITÉ

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

FIABILITÉ

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web


Messésinfo
messésinfo.cef.fr

désormeaux



DE M E N A G E M E N T S

27 GRAVIGNY **Tél. 02.32.38.89.90**

QUILLEBEUF FABRICE

PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche
Portable : 06.12.15.51.01
Fixe : 02.32.38.39.96

Siret : 5077974201M037



Jean-Claude Bellois

*Les tables
de nos saisons*



www.bellois-traiteur.com

Créateur d'idée repas

demandez nos devis

pour vos réceptions

cocktails, buffets

repas chauds

02 32 33 01 04

53, rue Docteur Oursel

2008 27000 EVREUX



CITROËN



LA FORCE D'UN GRAND GROUPE

Alteam

A VOTRE SERVICE

LE MANS

LE HAVRE

02 43 78 50 00

La Gestion du Document

DESK
NORMANDIE

Solutions professionnelles
pour **copier, scanner, imprimer**

ZAC du long buisson
246 rue Maryse Bastié
27930 LE VIEIL EVREUX
Tél. 02 32 62 44 81
Fax : 02 32 62 44 84



L'esprit Service

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables

10, rue Oscar-Legras

27000 ÉVREUX

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

ENTREPRISE de MAÇONNERIE GÉNÉRALE



EGASSE S.A.S.

Constructions

Carrelages

Rénovation

Isolation

7 bis, rue Principale - 27120 CAILLOUET

Tél. 02 32 36 93 36 • Fax 02 32 36 07 72



NEW YORK
LONDON
PARIS
ROME
NEW DELHI
MOSCOW



En quelques secondes on peut rejoindre un ami à New Delhi ou à Sao Paulo.
En quelques minutes on peut recevoir des nouvelles de Palestine ou de Hong Kong.
Fabuleux outil qui permet aussi de consulter différents documents nécessaires pour telle étude ou telle recherche.

Seigneur, ce soir, j'ai envie de te chanter à la manière du psalmiste :
« A voir toutes ces inventions qui facilitent la vie, vraiment, Seigneur,
tu as mis en l'homme une puissance créatrice extraordinaire !
L'homme est bien le reflet de ton visage. » (cf Psaume 8)
C'est formidable, Seigneur, internet !

Répondant à ton invitation à annoncer la Bonne Nouvelle par toute la terre,
ton Eglise, par ce moyen, peut rejoindre tous ceux qui surfent sur le web.

- › Ton Eglise peut dialoguer avec nos contemporains sur les grandes questions qu'ils se posent.
- › Ton Eglise peut donner à voir des chrétiens qui témoignent très simplement de leur foi au Christ.
- › Ton Eglise peut donner à voir des personnes dont la vie sent bon le parfum de l'Évangile.
- › Ton Eglise peut proposer à l'attention de l'internaute une parole qui éclaire sa vie.

Aujourd'hui, Seigneur, comme au jour de la première Pentecôte, tu donnes à tes disciples de parler la langue de leurs contemporains. C'est formidable, Seigneur, internet !

Ce fabuleux outil peut faciliter la communication entre les hommes. Mais, ce n'est qu'un outil au service de l'homme. Il est au service de notre liberté responsable.

- › Internet ne remplacera jamais la rencontre de personne à personne dans un dialogue face à face.
- › Internet ne remplacera jamais la conversation au coin du feu en famille ou entre amis.
- › Internet n'est qu'un outil mais c'est un outil qui peut ouvrir nos horizons.

Donne-nous, Seigneur, de maîtriser ce nouvel outil de communication pour ne pas en faire une idole.

Donne-moi, Seigneur, de savoir prendre le temps pour aller à la rencontre de l'autre, mon voisin.

Père Jacques Roger

